

# CHAPITRE 1

---

La transition dans les campagnes

Ce premier chapitre rend compte à la fois des résultats du travail statistique effectué à partir du recensement des activités contribuant à la transition écologique, sur la base des données fournies par les différents organismes consultés, et des enquêtes menées au sein de trois des « fenêtres régionales ». L'objectif est de montrer « ce qui se passe » dans les campagnes au plan de la transition écologique, notamment quelles types d'activités en se référant aux 4 thématiques retenues; et « où ça se passe ». L'objectif de spatialiser le déploiement de ces activités a donné lieu dans un premier temps au repérage précis de leur situation au sein de chacune des fenêtres régionales. On a pu ainsi observer dans quels types d'espaces et d'établissements humains les activités de différentes catégories ont été développées, en se basant sur 3 typologies (ZAU/INSEE, Campagnes françaises/DATAR, Granulométrie/FRUGAL). Ces observations ont été mises en regard de deux critères issus des données de l'Observatoire des territoires et de l'INSEE, et qui intéressent particulièrement notre propos : la dynamique démographique 2011-2016 (INSEE) observée par département), ainsi que la part (%) de l'agriculture biologique dans la surface agricole utile et le nombre d'exploitations agricoles engagées dans l'agriculture biologique par département (données 2018).

A la suite, les enquêtes de terrain réalisées auprès des acteurs rencontrées dans les 3 fenêtres régionales apportent un éclairage sur la nature et les principales caractéristiques des activités de la TE recensées.

## **PRIORITÉ À L'AGRICULTURE ET À L'ALIMENTATION**

Près de la moitié des activités recensées dans les 14 fenêtres régionales concerne la thématique agriculture et alimentation (46,4 %), tandis qu'un tiers concerne la thématique sociale et culturelle (29,2 %). Les activités liées aux thématiques du cadre de vie (habitat, mobilités et énergie) et de l'économie (locale, sociale et circulaire), apparaissent en faible nombre avec respectivement 14.5 % et 9.9 % de l'ensemble des activités recensées.

Si l'on observe ces activités à l'échelle des fenêtres régionales, on constate une grande disparité dans leur répartition et leur nature (tableau 1 en annexes). Ainsi 5 fenêtres régionales regroupent 64 % des activités recensées : Aquitaine (10), Rhône-Alpes (12), Pays de Loire (6), Languedoc-Roussillon

(7), Midi-Pyrénées (13). Chacune d'entre elles accueille de 11 à 14 % des activités recensées. À la suite, se situent 3 fenêtres accueillant 2 fois moins d'activités (de 5 à 6 %) : Ile-de-France (2), Poitou-Charentes (3), Bourgogne (9). Les 6 autres fenêtres regroupent moins de 4 % des activités recensées.

Ces 5 fenêtres régionales dominantes sur le plan du nombre d'activités (10, 12, 6, 7, 13) correspondent à des régions et départements bénéficiant d'une dynamique démographique positive entre 2011-2016 et forte à très forte suivant les fenêtres.

La nette domination de la thématique agricole et alimentaire se confirme à l'échelle de chacune des 14 fenêtres. Il n'est pas surprenant que les fenêtres qui accueillent globalement le plus fort pourcentage d'activités soient celles où se trouve le plus grand nombre d'activités de cette thématique dominante. On retrouve ainsi, mais dans un ordre un peu différent, les 5 fenêtres déjà citées (10, 13, 12, 6, 7) : la fenêtre Aquitaine (10) renforce sa primauté avec 17,9 % d'activités de ce thème. Dans le cas de la fenêtre Languedoc-Roussillon (7), le pourcentage d'activités de ce thème est légèrement supérieur à celui toutes activités confondues (12,5 %), tandis que pour les 4 autres principales fenêtres, il se situe en dessous.

On observe dans ces 5 fenêtres une corrélation entre cette dominante d'activités de la thématique agricole et alimentaire avec la présence d'agriculture Bio à l'échelle départementale. La corrélation se confirme à l'échelle communale.

Concernant les 2 thématiques qui viennent à la suite - sociale et culturelle et cadre de vie, on retrouve ces mêmes 5 fenêtres dominantes (10, 13, 12, 6, 7), mais avec des écarts par rapport aux pourcentages toutes thématiques confondues. On note ainsi pour ces deux thématiques une forte présence d'activités en Rhône-Alpes (12) et en Midi-Pyrénées (13), tandis que les activités sont proportionnellement moins présentes en Pays de Loire (6) pour la thématique sociale et culturelle, et en Aquitaine (10) pour la thématique cadre de vie.

Dans le cas de la thématique économique (9,9 % des activités recensées), la répartition des activités entre les différentes fenêtres est assez différente de ce qu'elle est toutes activités confondues et pour les thématiques domi-

nantes. On note ainsi une très forte présence de ces activités en Pays de Loire (6) et moindre en Rhône-Alpes (12). A l'opposé, la présence d'activités de cette thématique est proportionnellement très faible en Aquitaine (10) et en Midi-Pyrénées (13).

## **Petites villes et bourgs, espaces privilégiés des activités TE**

Comme l'a révélé la recherche FRUGAL (Brès, Beaucire, Mariolle, 2017), l'approche morphologique de l'espace rural, ou péri-urbain majoritairement hérité du rural, nécessite d'effectuer un changement de focale et de mener des observations à l'échelle micro des établissements humains si l'on veut saisir le « où » et le « comment » de la vie de ces territoires. C'est le rapprochement des données concernant la granularité des établissements humains (voir Typologies spatiales retenues page 20) et la répartition des activités de la TE au sein des différentes fenêtres régionales qui a ainsi permis d'identifier dans quelles classes d'établissements humains – petite ville, bourg, village, hameau ou bâti isolé – ces activités se sont développées préférentiellement.

Si l'on considère l'ensemble des activités de la TE, ce sont les classes Petite ville (entre 2.000 et 9.999 habitants) et Bourg (entre 500 et 1.999 habitants) qui accueillent le plus grand nombre de ces activités (respectivement 23,1 % et 18,9 %). Vient ensuite le Bâti isolé avec 15,3 % des activités recensées. C'est la classe Ville (2.000 à 19.999 habitants) qui en accueille le plus petit pourcentage (8 %). Ce constat est sans doute à rapprocher des résultats de la recherche FRUGAL qui ont montré que ce sont ces deux classes Petite ville et Bourg qui ont concentré le plus fort taux de croissance démographique sur presque 50 ans (1962-2010) dans l'ensemble des carrés : +85 % pour les bourgs et +113 % pour les petites villes.

Abordé cette fois en fonction des thématiques, ces mêmes classes Petite Ville et Bourg accueillent de façon préférentielle les activités de toutes les thématiques, à l'exception de la thématique agricole et alimentaire. Pour cette dernière, c'est sans surprise le bâti isolé (entre 1 et 14 habitants), que la ferme représente bien, qui accueille le plus fort pourcentage d'activités (22,2 %). Mais les autres classes en accueillent dans des proportions à peu près équivalentes (entre 15,6 et 16,4 %), à l'exception évidente des villes qui n'en accueillent que très peu (5,3 %). Ainsi pour la thématique sociale, ce

sont les deux classes Petite ville et Bourg où l'on trouve le plus fort pourcentage d'activités (respectivement 30,7 et 21 %), soit plus de la moitié d'entre elles. À la suite, ces activités sont situées dans les classes Ville (17,1 %) et Village (13,2 %). Concernant la thématique cadre de vie (habitat, mobilités, énergie), les activités sont principalement situées et de façon à peu près égale dans les classes Petite ville (27,7 %) et Bourg (26,7 %), soit également plus de la moitié d'entre elles. À la suite, la classe Village en accueille 13,9 %. Paradoxalement, le pourcentage le plus faible est observé dans la classe Ville (3 %). Enfin, et comme déjà évoqué, on retrouve une fois de plus une forte présence d'activités de la thématique économie dans les classes Petite ville (33,3 %) et Bourg (25,7 %) qui accueillent ensemble presque 60 % de ces activités ; tandis que 14,3 % d'entre elles sont situées dans la classe Village. Le plus faible pourcentage est observé dans la classe Hameau (4,8 %).

Si l'on croise à présent la répartition des activités de la TE dans les différentes classes d'établissements humains avec la typologie des Campagnes françaises (DATAR), c'est dans la classe Petite ville des Campagnes des villes, littoral et vallées urbanisées que l'on observe le plus grand nombre d'activités de la TE (voir tableau 2 en annexes). Plus de la moitié de ces activités est effectivement concentrée dans ces Campagnes, en particulier dans leurs communes les plus dynamiques. Tandis que dans les Campagnes agricoles et industrielles sous faible influence urbaine, qui accueillent 22 % des activités TE, ce sont les bourgs, les villages et l'habitat isolé qui accueillent le plus grand nombre d'entre elles toutes thématiques confondues (autour de 25 %). Dans les Campagnes vieilles (17,6 % des activités TE), ce sont les classes Bâti isolé et Village, et pour une part la classe Bourg, qui en accueillent le plus.

Si l'on croise avec la granulométrie avec le zonage de l'INSEE, la plus forte proportion d'activités TE se trouve dans le zonage Couronne (voir tableau 3) d'un pôle grand ou moyen (52,1 %) et, toutes thématiques confondues, plus particulièrement dans les classes Petite Ville (28,2 %) et Bourg (19,8 %). C'est particulièrement le cas pour les activités des thématiques sociale (39,5%), cadre de vie (36 %) et économie (35 %), et dans une moindre mesure pour la thématique agricole et alimentaire (21 %). Concernant cette dernière, la répartition des activités est très diverse suivant le type de ZAU. Dans les Couronnes d'un grand pôle, les activités sont situées dans les classes Petite ville et le Bâti isolé ; pour les Communes multipolarisées, dans les classes Village

et Bourg ; pour les catégories éloignées des pôles, dans les classes Hameau et Bâti isolé. Enfin, dans le cas de la thématique sociale, les activités sont situées généralement dans les classes Bourg et Petite ville, et dans la classe Village pour les ZAU éloignées des pôles.

## Une forte présence d'activités de la TE dans les campagnes

La question s'est posée d'une éventuelle corrélation entre le nombre d'habitants d'une fenêtre régionale et le nombre d'activités recensées dans cette même fenêtre. La population a ainsi été calculée pour chacune des fenêtres à l'échelle des périmètres correspondant aux deux typologies déjà évoquées. Le rapprochement entre le nombre d'activités et le niveau de population située dans ces différents périmètres a conduit au constat que, proportionnellement à la population, il y a davantage d'activités TE dans les Campagnes vieilles à très faible densité que dans les Campagnes des villes, littoral et vallées urbanisées, même si c'est dans ces dernières qu'il y a, et de loin, le plus grand nombre d'activités TE. On pourrait ainsi faire l'hypothèse d'une corrélation plutôt négative entre le nombre d'habitants et le nombre d'activités de la TE. Plusieurs hypothèses peuvent être esquissées qui seraient susceptibles de l'expliquer : le pourcentage important (plus de 40 %) d'activités de la TE liées à l'agriculture et l'alimentation donc implantées préférentiellement dans les secteurs les plus agricoles et les moins denses ; la forte mobilisation associative palliant un certain éloignement des services ; une forme de singularité culturelle et/ou géographique favorisant le lien social.

## DE L'ALIMENTATION À LA DIVERSIFICATION

Les entretiens menés auprès des acteurs rencontrés au sein des 3 fenêtres régionales présentées à la suite dans le Cahier 2 (page 49) qui viennent d'être présentées apportent un éclairage sur les principales caractéristiques de leurs activités. On relèvera en premier lieu la diversité de ce qui est entendu comme activités contribuant à la transition écologique. La prégnance de la thématique agriculture et alimentation et la dimension sociale de la transition écologique, déjà révélées par l'approche statistique et quantitative, n'en ressortent que davantage. Elles sont étroitement associées chez nos interlocuteurs aux enjeux économiques de la TE avec la recherche de modèles alternatifs axés sur les territoires. On observera enfin le caractère consubstantiel du local et de la transition écologique pour la plupart de nos interlocuteurs.

## Au départ, l'approvisionnement alimentaire

L'alimentation représente souvent le point de départ d'un engagement local avec l'objectif d'assurer un approvisionnement alimentaire de qualité, généralement labellisée Bio : AMAP, marché de producteurs locaux et/ou Bio, boulangerie, guide des producteurs Bio, ... Pour Le pain sur la table (18) qui réunissait au départ un boulanger, un agriculteur, un ingénieur agricole et un habitant, l'association d'une boulangerie Bio et d'un lieu de restauration a permis d'attirer un grand nombre d'adhérents et de bénévoles, jusqu'à une centaine environ, et de diversifier les activités (traiteur, animations, fêtes, ...). L'association s'est transformée en SCIC (Société Coopérative d'Intérêt Collectif) qui regroupe actuellement une soixantaine d'associés et qui envisage la création d'un laboratoire de transformation alimentaire partagé. L'association Économie Solidarité Partage/ESP (30) a démarré avec une épicerie solidaire afin d'aider les personnes en difficulté, d'abord à se nourrir, puis à se loger. Petit à petit elle a pu créer des emplois en insertion autour d'une recyclerie et d'une démarche anti-gaspillage alimentaire (paniers solidaires avec produits abimés ou invendus). L'agriculture peut également conduire à une diversification des activités. Le CIVAM 44 intervient sur l'agriculture, mais aussi sur l'habitat et l'énergie à travers l'animation d'un espace info-énergie, et maintenant sur la production de chanvre destiné à la construction, tandis que la mobilité est également envisagée comme axe possible de travail. Les marchés de producteurs, les groupements d'achats, sont aussi l'occasion de développer des activités de sensibilisation à différents sujets liés à l'environnement, l'agroforesterie, la santé, l'agriculture et l'alimentation.

## Une diversification de proche en proche

Comme on vient de le voir, même si une seule activité est au départ de ces engagements collectifs, il s'agit le plus souvent de « commencer par un bout » pour ensuite développer d'autres activités de proche en proche. Comme par exemple, du four à pain au bois de chauffe et aux haies ; du troc à la ressourcerie ; du spectacle aux toilettes sèches, au traiteur, à l'exploitation agricole ; de l'épicerie solidaire aux logements d'urgence, à un atelier mobilité et réparation de mobylette, etc. Aïga (38) participe ainsi d'une réflexion sur « ce dont on a besoin pour survivre, et l'alimentation est la première chose à laquelle on pense ; mais il n'y a pas que ça, il y a le logement, les vêtements, etc. ». Il n'y a donc que très rarement une seule activité, mais plusieurs activités associées et l'enjeu se trouve dans la capacité à développer une très

forte dimension de transversalité inhérente aux questions écologiques tout en gardant des focus clairs. La Ressourcerie du Pont fait partie du projet R d'Evolution (39) qui se présente comme « un écosystème de lieux et de personnes au service d'une écologie solidaire ». Le lieu est dédié au réemploi, à l'artisanat, à l'art, à la solidarité et à la sensibilisation à l'environnement, et plus largement à l'éducation populaire. Il est agréé PANA (Point d'Appui au Numérique Associatif) et bientôt « Fabrique de territoire ». Suivant cette même logique de diversification, l'association Doré (Déchet Organique Ressource Énergie) est en cours de montage, ainsi qu'une coopérative citoyenne de production d'énergie renouvelable (Energ'Ethik). Le but des animateurs de R d'Evolution « est de devenir une force de proposition et un référent de la transition énergétique locale » et de « booster le fait de rendre l'énergie sociale, d'aider les gens à faire des économies d'énergie. »

## A LA RECHERCHE D'UN MODÈLE ÉCONOMIQUE ALTERNATIF

La plupart des acteurs rencontrés assument pleinement leur rôle économique et local et veulent démontrer que leur activité est créatrice d'emplois et pas simplement d'emplois aidés. L'un d'eux revendique ainsi son statut de « chef d'entreprise » : « Je ne me décris pas autrement. Je me sens agriculteur-paysan, mais la réalité c'est que je suis chef d'entreprise » (6). De même, pour les animateurs de R d'évolution (39), les projets sont concrets, budgétisés, avec un *Business Plan*. Ainsi, pour ces derniers « l'objectif est d'arriver à une synthèse construite qui peut aboutir à des projets concrets, budgétisés, qui sont des solutions concrètes de transition des territoires basés sur l'expertise et l'expérience de ceux qui habitent et qui agissent dessus ». Chaque filière mise en place est une occasion de développer un modèle économique particulier, créateur d'emplois. Le credo des animateurs est : « Quand tu mets 1 euro dans une start-up, la collectivité perd de l'argent, et quand tu mets 1 euro dans le collaboratif, elle gagne 2 euros ». Ces multiples activités ont trouvé place dans une ancienne usine qui a finalement été acquise grâce à 1/3 de ressources propres issues de la ressourcerie, 1/3 d'apports issus d'un crowdfunding sur Internet et de deux subventions et 1/3 de prêts privés : « En trois ans et demi, on l'a rachetée et on a créé 6 emplois ».

L'objectif du CIVAM 44 (13) est de démontrer que des systèmes économes et autonomes créent beaucoup plus de valeur ajoutée que des systèmes conventionnels intensifs. La dimension économique est souvent évoquée

comme une réflexion liée à la proximité. L'AMAP de Nizerel (20) assure environ 75 % de son chiffre d'affaires dans la vente directe aux consommateurs, et le reste aux Biocoop locales, en s'organisant avec les autres producteurs pour en mutualiser les débouchés : « On se partage la gamme de produits entre 4 ou 5 producteurs. » D'autres, comme les Agités du Biocal (1) fonctionnent sur commande « pour ne pas trop se louper au niveau de la production, pour ne pas avoir de surplus ». Des partenariats sont créés entre producteurs et distributeurs, épicerie solidaire ou restaurant pour mutualiser les risques. L'exploitant de la Ferme du Bois du Parc (2) a monté un magasin de producteurs avec 20 % en dépôt-vente et 80 % en achat-revente. « Le dépôt-vente : c'est le producteur qui amène la marchandise et qui dit 'je te la mets à tel prix, tu la revends à tel prix' et les invendus c'est lui qui les reprend ; dans le cas de l'achat-revente « j'achète et c'est moi qui fais le prix que je veux ; ça va donner des prix à peu près équivalents. Les producteurs n'ont rien à payer, juste à me laisser une petite marge, celle qu'ils veulent m'offrir ». Au Moulin des Essarts (19) le même produit est valorisé trois fois grâce à ses différentes déclinaisons - du grain à la farine, de la farine au pain, qui est aussi en vente directe - « ce qui fait qu'avec peu de production, on peut réussir à vivre de notre activité sans aides de la PAC (politique agricole commune) ». La création de boulangeries, épiceries solidaires, marchés, permet alors de distribuer les produits et de développer la structure de départ. La logique économique est conçue en phase avec l'activité principale (19) : « On a des canards, des poules et des oies en liberté. C'est un cycle cohérent sur l'équilibre de la ferme. Quand on fait des céréales, on trie le grain après les récoltes et on a forcément des déchets de grain. Les grains cassés, ça va aux volailles. Quand on fait la farine, on a du petit son, on nourrit les volailles et le cochon avec ; le gros son pareil ». La turbine hydraulique a été remise en route afin d'assurer une petite production d'électricité qui permet de chauffer le fournil et de faire peut-être tourner le moulin. La monnaie locale permet de contribuer au volet économique d'un projet de territoire, exprimé par le pouvoir de consommation et sa relocalisation. Ainsi, pour le promoteur de l'Aïga (38) : « La monnaie locale a cet objectif de limiter l'évasion monétaire et de réorienter la consommation locale, c'est-à-dire que l'argent reste sur le territoire. »

## Le frein des normes et certifications

La question des normes, homologation, certification, et la concurrence des « grandes » - entreprises, surfaces ou distribution- sont évoquée par plusieurs acteurs interrogés, producteurs ou fabricants. Ces derniers les consi-

dèrent comme autant de contraintes inappropriées aux activités de petites tailles et qui favorisent à l'inverse les démarches à caractère industriel, que ce soit en agriculture, dans la distribution alimentaire ou l'exploitation du bois, ou dans le domaine de la construction. Pour le créateur de Bionabat (27), magasin de négoce en matériaux écologiques et biosourcés, c'est toute la chaîne du bois qui a été remise en question par les normes. Cet ancien charpentier, spécialisé dans la construction de maisons en bois, raconte l'évolution de son ancienne activité : « Avant on allait en forêt, on coupait les arbres, on les travaillait et on faisait la maison. Les normes et certifications ne le permettent plus aujourd'hui. On est obligé d'avoir des bois qui sont lus électroniquement. Le petit fabricant n'a donc plus les moyens financiers de faire certifier son produit ». Les petites scieries ont souvent disparu pour les mêmes raisons. Dans l'agriculture et l'alimentation, les normes contraignent également la production artisanale. Pour les Agités du Biocal (19), faire du pain sur bois ne sera bientôt plus autorisé : « Les normes imposées à l'agriculture sont des normes industrielles, qui font que bientôt je ne pourrai plus faire du pain sur bois, mais qu'il faudra de l'inox et du lavable partout. Si on ne se défend pas là-dessus, un jour ce sera le rouleau compresseur ». C'est le cas des abattoirs qui ont été regroupés pour gagner en rentabilité et du coup ce sont les gros éleveurs qui sont favorisés : « Avec les cinquante poules que j'emmène, ils rigolent, donc je passe en dernier » (la Ferme des Mimosas, 6). D'où l'engagement de certains en faveur de l'abattage à la ferme (1).

## La valeur du Bio

La Bio est considérée comme une « valeur » qui réunit les producteurs, mais avec une exigence de production de proximité, de circuits courts. Et, à l'inverse de ce qui vient d'être évoqué, les normes sont parfois critiquées comme insuffisantes, car « il faudrait inclure des mesures relatives à la biodiversité, au climat, au social » (8). Les procédures d'aide aux agriculteurs apparaissent aux acteurs interrogés tout à fait vitales au développement d'une agriculture biologique. L'association les Semeurs du possible (22) aide des personnes non issues du monde agricole à s'installer en agriculture biologique. Trouver du foncier nécessite de mobiliser les habitants, les associations, les élus, les agriculteurs, afin de mettre à disposition des candidats à l'installation quelques hectares. Le GAB 44 (8), syndicat professionnel, représentant des agriculteurs Bio, s'engage dans l'accompagnement et les services rendus à ses adhérents (formation, reconversion, ...), mais également dans l'accompagnement alimentaire sur le territoire (approvisionnement des restaurations collectives, organisation

d'actions pédagogiques sur les liens entre environnement, agriculture et alimentation. Le CIVAM 44 (13) accompagne les agriculteurs dans les évolutions de leur exploitation avec pour objectif que « la ferme soit la plus autonome et la plus économe ».

## Récupération et réemploi

À côté des activités liées aux matériaux et dispositifs techniques écologiques (vente, promotion, financement), la récupération et le réemploi sont souvent revendiqués comme une approche économique et d'autonomie, comme en témoigne le dynamisme des activités de ressourceries enquêtées. ACIAH (9) récupère des ordinateurs usagers auprès de toutes sortes d'organismes (lycée, Préfecture, banque, ...) : « On les nettoie, on vérifie la mémoire et le disque dur et après on installe dessus notre système » afin d'organiser des ateliers gratuits de formation au numérique des personnes âgées et handicapées. La Smala (10) récupère de son côté du bois sur des chantiers et auprès de grosses entreprises pour construire des toilettes sèches.

## LOCAL ET SOCIAL

La plupart des personnes interrogées ont évoqué la dimension sociale de leur engagement, quel que soit leur domaine d'activité. Chez celles-ci, on trouve l'ambition de contribuer à la construction du lien social à l'échelle d'un village, d'une commune ou d'un « pays » et à leur dynamisme économique et démographique : « Il n'y a pas de transition écologique sans une transition sociétale, [...] car les gens les plus en difficultés pâtissent le plus des transformations climatiques et de la biodiversité » (24). À l'inverse de ce qui se passe dans la « société de consommation », la transition écologique implique des échanges sans réciprocité : « Dans le monde de demain, tu donnes, mais ce n'est pas forcément la personne à qui tu as donné qui va te le rendre. [...] On se rend service, point » (3). Cette transition consiste donc en une reprise en main par les citoyens eux-mêmes de leurs besoins fondamentaux (39), l'action collective permettant de « penser ensemble les choses intelligemment » (11).

## Lien, un terme récurrent

Pour les acteurs du GAB 44 (8) « l'idée n'est pas simplement de vendre des produits, c'est de créer du lien, de faire en sorte que des gens viennent,

s'aperçoivent que ce qui est là est produit localement et que ça peut avoir un impact sur leur vision de leur environnement » ; il s'agit avant tout de « changer les liens entre les gens », constatant que la question agricole n'est pas suffisante, qu'il faut considérer à la fois le territoire, les liens sociaux, les enjeux de santé et d'alimentation. Les épiceries associatives, les marchés de producteurs, les ressourceries représentent autant de lieux qui permettent de construire des liens sociaux et de rendre concret les enjeux de transition écologique. Ainsi, « toutes les ressourceries de France sont des lieux de mixité. Il y a autant ceux qui viennent par l'entrée économique des choses pas chères, ceux qui rentrent pour de la déco [...] Il y a même des gens qui viennent juste pour l'aspect relationnel, ils viennent tous les jours » (39). Même constat au sein d'ESP (30) : alors même qu'au départ la ressourcerie était destinée en priorité aux populations précaires, dans les faits des gens de toutes sortes viennent chiner, fouiller, « on a même des brocanteurs ». Le fondateur de l'association Véli-Vélo (14) revendique le fait de travailler avec tout type de population, notamment avec des gens qui n'ont plus aucun moyen de locomotion : « Pour moi l'intérêt du vélo, c'est qu'on se retrouve avec une catégorie de personnes qui en ont vraiment besoin. Moi qui ai travaillé dans le social, je me retrouvais avec des gens qui n'ont plus aucun moyen de locomotion. »

## Proximités sociales dans un local rural

La qualité des liens tient aussi pour certains acteurs interrogés à leur appartenance au milieu agricole ou paysan. L'entraide ou le parrainage sont des pratiques qu'ils évoquent et qui témoignent selon eux de formes de solidarité spécifiques au monde rural : « Je bosse beaucoup en réseau avec mes collègues agriculteurs » reconnaît le créateur de La ferme des mimosas (6), qui n'est pas issu de ce milieu. C'est sur cette solidarité que s'appuie l'association des Semeurs du possible (22) qui favorise l'installation de jeunes agriculteurs en Bio : « Pour nous, la meilleure situation c'est quand un agriculteur accepte de parrainer quelqu'un sur place », afin de l'aider à s'insérer localement.

G. Laferte (2014), reprenant les observations de M. Maget et H. Mendras sur les structures villageoises, résumées dans le propos « ici, tout le monde se connaît », observe que « les relations sociales sont interpersonnelles et non fonctionnelles, et peu inscrites dans la division du travail. Le face-à-face, le rapport intime, la connaissance directe des familles, des caractères, des personnalités, minorent de fait les positions institutionnelles et

professionnelles de chacun ». De même, C. Mazaud, et G. Pierre (2019), observant « un territoire rural dans la transition écologique », notent que la plupart des agriculteurs qu'ils ont rencontrés leur ont fait part de leurs multiples appartenances « qui constituent une ressource sociale locale pour ceux qui souhaitent faire avancer leurs projets. »

Les liens de sociabilité observés tiennent aussi aux formes de proximité induite par l'échelle réduite des établissements humains qui les accueillent (village, bourg ou petite ville). C'est le constat de l'un de nos interlocuteurs (6) : « Tu dis 'salut, je suis nouveau', mais souvent les gars viennent te voir car ça a fait le tour de la commune ; tu ne connais personne mais tout le monde te connaît ». Le lieu d'origine d'une bonne part des activités de la TE enquêtées se situe ainsi dans un village : « Au départ on a créé un genre de comité développement durable dans le village et chacun a pris l'initiative avec diverses orientations [...] D'abord on a plutôt eu majoritairement des gens du village » (40). D'autant que, comme dans le cas de Troctestrucs (34) : « En cherchant un peu dans un village on trouve tout un tas de compétences qui permettent de gérer un projet [...] et la diversité de ses membres est une grande force ». La fondatrice du Moulin des Essarts (19) en témoigne également : « Ce petit réseau-là était vraiment du village ». Cette proximité suscite des échanges en co-présence, notamment autour de ce qui relève de l'approvisionnement alimentaire (marché, AMAP, épicerie ou paniers solidaires), qui fait que « on voit les clients » ou « on parle avec les gens ». Le marché est perçu comme un lieu de sociabilité particulièrement intense. Dans le petit village de Chapaize où un marché de producteurs Bio a été organisé (20) : « Ce qui est incroyable, c'est de voir comment les gens viennent pour se parler [...] Les gens se donnaient rendez-vous devant l'étal, parce qu'il n'y avait pas de bistrot dans le village, pas d'autre endroit où se parler. C'est un peu de la magie de voir comment les gens se remettent à se parler ». Même constat pour nos interlocuteurs d'Allant vers (21) : « Le marché est un peu le seul lieu de lien social. Nous on tient au marché, à ce que ça soit un lieu d'échange. Les gens sont contents et ça permet à des personnes âgées de sortir quand elles n'ont pas de voiture » (21). Le fonctionnement d'une AMAP met en jeu des rapports de même nature (20) : « C'est génial une AMAP, on voit les clients. Il y a une espèce de lien. Même à la Biocoop, ils sont très sympas, on les connaît, mais ça reste l'acheteur et on voit plus les clients qui mangent nos légumes. Alors que là, on livre nos paniers, on parle avec les gens, on a des retours, bons ou pas bons. Il y a une espèce de lien qui se crée, c'est génial, moi j'adore ça. »

La dimension sociale de l'engagement en faveur de la transition écologique est évidente au sein des AMAP comme souligné à plusieurs reprises par M. Pouzenc ou J. C. Raynal dans leurs divers travaux. Ainsi M. Pouzenc (2008) constate que les AMAP et les points de vente collectifs (PVC) « s'appuient sur un discours militant qui traduit un engagement dans des formes alternatives de production et de consommation et, plus globalement, de changement sociétal à la recherche du lien social ». Et il appuie son propos en soulignant que ce qui paraît important « est la création de liens sociaux de proximité (entre adhérents) et de contacts avec les producteurs agricoles ». De même, J. C. Raynal (2014), à la faveur de son travail sur Alliance (réseau des AMAP en Provence), constate que les valeurs portées par ce réseau — équité, proximité, transparence, solidarité, convivialité, qualité, écologie — traduisent « une volonté de tisser de nouveaux rapports sociaux [...] et l'insèrent dans le champ de l'économie sociale et solidaire ». Et il conclut après Lamine (2008) : « Les initiatives de type AMAP s'inscrivent dans les trois axes classiques du développement durable, à savoir les dimensions environnementale, sociale et économique ». Il différencie les motivations des producteurs de celles des consommateurs, concluant cependant qu'ils partagent un objectif social. Les motivations des premiers se résument en trois points majeurs : « Un intérêt économique, une sécurité financière et une valorisation sociale » ; tandis que celles des seconds sont de trois ordres : « un engagement citoyen, une motivation personnelle et une motivation sociale. »

## Capital social et capital d'autochtonie

Dans le cadre des entretiens menés sur le terrain, la notion de capital social, entendu comme « l'ensemble de réseaux, normes et valeurs qui contribuent à aider les divers acteurs et institutions à atteindre des objectifs communs » (Boutet, 2020), a été abordée par le biais de la question du lien social. Il s'agissait de mettre en lumière les liens dont sont porteuses les diverses activités et les formes de médiation qu'elles sont susceptibles de faire émerger. Quatre dimensions du capital social se dégagent de ces entretiens, dont trois ont été déjà évoquées : l'autochtonie qui caractérise la position de certains des acteurs rencontrés, la proximité inhérente à la petite taille des établissements humains où se déploient les activités liées à la transition écologique, la solidarité propre au monde agricole, et l'interconnaissance due à l'appartenance des acteurs à de multiples réseaux professionnels ou personnels, comme on le verra dans le chapitre à la suite. Les trois premières dimensions apparaissent complètement

liées et sans doute plus convenues : on se connaît par ce qu'on est né et/ou habitant d'un village ou d'une petite ville, où la sociabilité de proximité joue énormément, notamment entre agriculteurs. Le capital d'interconnaissance apparaît de son côté relativement nouveau, lié qu'il semble être à la fois au grand brassage démographique que les campagnes ont connu depuis les années 90 et au développement associatif porté par les préoccupations environnementales. Suivant la thématique de l'activité, les profils peuvent différer.

Les liens tissés localement constituent un capital d'interconnaissance qui induit certaines formes de solidarité qu'on a pu constater dans le cadre des enquêtes menées. On peut les rapprocher de la notion de « capital d'autochtonie » développée par J.H. Retière (2003) et évoquée par Z. Carle et alii (2017). Ces derniers observent que, face aux difficultés d'accès au marché du travail, « il ne reste plus parfois que les réseaux de relations localisées, la bande de copains par exemple, pour offrir une assise à l'existence » et, à ce titre, « congédier le local ce peut être parfois rayer d'un trait ce qui reste aux catégories populaires : la seule voie disponible pour s'en sortir ».

Chez les agriculteurs l'autochtonie semble ainsi plus présente. C'est le cas des Agités du Biocal (1), engagés aussi bien dans l'agriculture, la fromagerie que la boulangerie ou le marché Bio : « Nous avons grandi ici avec mon frère et nous sommes aujourd'hui associés avec une troisième personne hors cadre familial [...] On est plutôt une ferme jeune depuis que mes parents sont partis » ; ou du fondateur du magasin de producteurs La ferme du bois du parc (2) : « Je me suis installé en 2001 avec le papa et puis après avec la maman et je suis seul depuis 5 ans » ; ou du fondateur d'un marché de producteurs locaux (21) : « Je suis du coin et j'ai été engagée politiquement en étant plus jeune donc je connais beaucoup de monde. Donc ça aide aussi ». On observe aussi des acteurs de « retour au pays » mais suivant des parcours divers et dans des activités différentes de celles de leur milieu d'origine. C'est le cas du créateur de La ferme des mimosas (6) : « Je ne suis pas du tout issu du milieu agricole, mes parents étaient employés dans le tertiaire, j'ai grandi en lotissement ». Il reconnaît cependant : « J'ai la chance d'être parti de Châteaubriant, d'y être revenu et d'y faire ma vie, ça aide beaucoup. Sur Châteaubriant, je ne vendrais pas autant si je n'étais pas aussi connu, c'est certain ». C'est également le cas de l'un des fondateurs de l'AMAP de La Mée (3) « originaire du territoire », qui l'a quitté pour ses études et y est revenu développer son

activité professionnelle : « J'ai commencé à m'intéresser à l'écologie à partir du moment où j'ai décidé de quitter la grande ville à la naissance de notre premier enfant parce qu'on a commencé à se dire : qu'est-ce qu'on lui donne à manger ». L'autochtonie ne joue pas complètement : « Je suis plus attaché à Châteaubriant car j'y suis né mais le fait d'y revenir je n'ai plus le même réseau qu'au départ ». Il constate : « Ici c'est en réseau, c'est un petit pays donc les gens se connaissent, c'est beaucoup plus facile de faire bouger les choses » ; d'autant que son métier lui permet de voir beaucoup de monde et même de nouveaux arrivants : « Quand ils cherchent quelque chose je finis par être une personne ressource. »

Mais, l'autochtonie peut être ressentie aussi comme une contrainte quand on s'est éloigné pour un temps de son lieu de naissance. Pour cette agricultrice des Pays-de-Loire (1) qui a « pas mal vadrouillé un temps dans le Sud de la France », le retour n'a pas toujours été une évidence : « Il y a une période où j'ai douté [...] Il y a pas mal d'endroit où je me sentais bien dans la Vienne, dans l'Aude, en Lozère, en fonction des histoires que je vivais. Il y a des fois où je me suis autorisé à me dire que peut-être je ne remonterai pas ; mais il y avait quand même toujours ce projet-là [...] Ce qui me faisait peur en revenant ici c'était le réseau, c'était de me retrouver avec des copains de lycée qui avaient pris des routes différentes [...] Je me disais que je n'allais peut-être pas retrouver ici ce que j'avais par exemple en Lozère ». Aujourd'hui, l'autochtonie n'est pas ou plus la règle même dans le milieu agricole. Ainsi de la fondatrice du Moulin des Essarts : « Je suis du Nord-Pas-de-Calais au départ [...] Je suis arrivée en 2013, je ne connaissais personne, je sortais de BPREA (brevet professionnel responsable d'exploitation agricole) dans le Jura, qui est un des seuls parcours en France à la carte, en Bio, avec une option paysan-boulangier. Je suis arrivée ici après ». Elle ne voulait pas retourner dans le Nord, parce que là-haut elle était « connue comme le loup blanc » pour ses engagements notamment en faveur de l'accès à la terre. Et puis, avoue-t-elle : « Je me sentais bien d'arriver ici. »

Mège et Pailloux (2016) montrent comment, dans le cadre d'activités militantes liées à l'écologie, le capital d'autochtonie peut constituer une ressource mobilisable « afin de rendre visibles des discours et d'incarner des idées sans passer par les rouages politiques conventionnels et traditionnels ». Capital d'autochtonie et capital social se trouveraient ainsi potentiellement liés par ces relations de proximité, incitant les acteurs à construire des projets communs.

## Des lieux de brassage social, démographique et culturel

Contrairement à la représentation parfois figée des campagnes françaises, les espaces où se déploient les activités enquêtées apparaissent, à travers leurs acteurs, des lieux de brassage de populations depuis ces dernières décennies (Jousseau, 2016 ; Brès, Mariolle, Beaucire, 2017) où se côtoient autochtones, parfois de retour aux pays, et néo-ruraux plus ou moins récents, également des « retours au pays » après des expériences citadines, comme on vient de le voir. C'est le constate que fait J.C. Raynal (2014) : « L'essor démographique rural se reflète au sein de la composition des AMAP par une large présence de néoruraux, ainsi que par un taux de natalité élevé ». Une spécificité à relever réside en effet dans les parcours très divers des acteurs rencontrés : ils ont eu « une vie avant » : « Avant d'arriver ici, j'étais pendant 40 ans à Paris sur la politique de la ville, la démocratie participative » (24). Et, comme déjà évoqué, ils sont parfois partis et revenus : « J'ai habité à Paris, à Bruxelles. Avant j'ouvrais des squats sur Paris avec le collectif Jeudi noir, j'étais directeur d'une structure d'éducation à l'environnement » (6). Ce brassage de populations induit un brassage culturel et social comme l'observe la créatrice du Pain sur la table (18) qui s'est installée en Bourgogne : « Ici, on est dans une campagne de luxe, où les gens sont venus habiter à la campagne. Pas tous, il y a des 'pur jus'. Mais il y a un brassage culturel énorme. Il y a beaucoup d'artistes, beaucoup d'écrivains. Il y a de la richesse avec la vigne, avec l'élevage. Même si maintenant, l'agriculture va moins bien, c'est encore très agricole ». Même constat chez une autre acteurs rencontré (19) : « Il y a des villages où les agriculteurs se sont réinstallés, ils ont permis de réouvrir une école, de remettre en route un marché local, une vie sociale, des échanges ». Le cas de Chapaize est de ce point de vue tout à fait révélateur d'un village qui est passé de 35 habitants à 150 en quelques années, notamment grâce à l'installation du Moulin des Essarts sur des terres achetées par Terre de liens (organisme qui facilite l'accès des paysans à la terre pour développer l'agriculture biologique) : « C'est parti de pas grand-chose [...] Quand j'ai démarré le marché, il y avait 35 habitants dans le bourg et un couple de jeunes. Là, il y a de jeunes potiers et un collectif qui se sont installés, il y a un deuxième couple de musiciens qui est venu, il y a deux familles qui se sont installées, qui ont eu depuis 3 enfants. Dans les hameaux alentour, il y a des jeunes qui s'installent. C'est étonnant ! À l'échelle d'un village, c'est vachement intéressant ! Il y a deux ans, on a fait un festival de musique et de cirque, des ateliers pour les enfants [...] ils veulent recommencer l'année prochaine. Il y a un cercle vertueux qui fait que quand les gens se parlent, il y a de la magie qui se crée. » (19)

Ce qui est souvent revenu dans les entretiens est le fait que les activités réunissaient des personnes de tous âges et l'observation la plus révélatrice vient de l'un des acteurs interrogés, organisateur de spectacles (10) : « Des amis qui arrivaient de Paris m'ont dit qu'à Paris ils étaient tout le temps sur une même tranche d'âges. Ils se sont rendus compte qu'ici il y avait trois générations qui étaient sur un même festival et c'est quelque chose qu'ils ne connaissaient pas du tout à Paris ». De la même façon, l'animateur de Radio-Bresse (26) établit une différence entre les radios de milieux ruraux, qui sont liées à la forte identité d'un territoire et donc à l'ensemble de ses habitants, dans toute leur diversité notamment générationnelle, « alors que des radios en ville correspondent à un public précis ». Il y a donc presque toujours « un mélange des générations » (9) et, dans le cas d'une ressourcerie : « C'est ça qui est chouette, c'est un joli mix de publics et finalement tout le monde cohabite ensemble ; on se rend compte qu'il n'y a pas de jugement ; on vient tous au même endroit pour acheter la même chose » (30) ; ou d'une monnaie locale : « Pour les utilisateurs, on a toutes sortes de gens, on n'a pas que des alternatifs, loin de là. Pour moi, la capacité de la monnaie locale c'est justement de rassembler beaucoup plus large que le milieu alternatif » (38).

## Sous l'impact du Covid

Les enquêtes de terrain ont été réalisées à la suite du premier confinement lié à ce qu'on appelle à présent la « première vague » de l'épidémie de Covid19 qui a notamment suscité de nombreuses réflexions sur l'approvisionnement alimentaire. La dernière question des entretiens menés alors portait sur l'impact de ce premier confinement sur le fonctionnement des activités de la TE, et sur leurs espaces de déploiement. Les réponses apportées sont donc à considérer en fonction des conséquences de cette seule première phase de l'épidémie et non pas du temps long du développement et de la diversification actuelles de la crise sanitaire qu'elle a provoquée. Elles n'en présentent pas moins un certain intérêt par rapport aux thèmes abordés dans la suite de l'ouvrage : écologie, proximité, internet, etc.

Pour la plupart de nos interlocuteurs, la crise sanitaire a participé à accélérer une prise de conscience écologique : « La transition c'est vraiment plus que jamais avec l'histoire du Covid » (23). De nombreuses personnes se sont engagées : « Il y a de nouveaux bénévoles qui sont arrivés pour donner un coup de main, donner des légumes, etc. » (30). Et en particulier pour tout ce qui touche à l'approvisionnement alimentaire : « Ça a été la cohue ; il

y avait la queue ; les gens ne voulaient pas aller en grande surface » (21). Pour un autre acteur (2) : « Pendant le confinement, tout est resté au même prix et on a doublé, presque triplé, la clientèle. On a capté une clientèle qui venait aussi d'un peu partout, de grandes surfaces, Biocoop, etc. ». Ou encore : « On a eu beaucoup, beaucoup de demandes. On n'est pas sûr que ces gens-là resteront fidèles. Mais, quand même, les gens ont changé, ils ont réfléchi » (34).

La crise sanitaire a également contribué à organiser réellement la localité : « Les circuits courts alimentaires ont très bien su mettre en place les outils, comme des paniers, et ont permis de se revoir sur le rond-point pour créer de la liaison » (39). Pour Aïga (38), la crise sanitaire est à l'origine de la création de plusieurs nouveaux « essaims » (groupes locaux d'adhérents) et de l'arrivée de nouveaux « accepteurs » (commerçants et prestataires payés en monnaie locale). À Tournus, la ville et l'office du tourisme « ont lancé un guide des producteurs, Bio et pas Bio, et des lieux de vente, à la ferme, groupée. Du coup, on a renforcé nos liens avec eux parce qu'on les a interrogés pendant le confinement sur comment ils arrivaient à écouler leur production ou pas [...] » (24). Le Covid a également « fait émerger plein d'idées », notamment sur la mobilité « pour accompagner les particuliers parce que c'est une problématique croissante en milieu rural » (13). Ainsi ESP (30) a imaginé de rendre ambulante son épicerie sociale.

Le confinement a rendu en même temps Internet incontournable. Les organismes qui étaient peu outillés ou opposés à l'usage du numérique ont été contraints de s'y mettre : « Il y a plein d'associations qui disent non au numérique et puis là elles se sont retrouvées obligées, donc du coup c'était la hot line sur « comment on organise une réunion visio ? » (33) ; et des personnes qui n'étaient pas forcément pour s'investir dans l'informatique « se sont rendues compte qu'elles pourraient en avoir l'utilité [...] Et nous on a fait des découvertes concernant Zoom, WhatsApp, le travail à distance » (9).

## **CAHIER 2**

---

Fenêtres régionales et activités TE

Cartographies et illustrations

# TERRAIN

## BRETAGNE – PAYS DE LOIRE



### AGRICULTURE - ALIMENTATION - APPROVISIONNEMENT

#### 1\_ Les agités du biocal :

A l'origine, la ferme de la Rousselière, à Châteaubriant est un lieu de production de céréales et de fabrication de pain bio. Avec d'autres producteurs Bio des alentours, est née l'association Les agités du Biocal qui organise chaque semaine un marché de producteurs Bio sur le site de la Rousselière. Ce petit marché qui réunit une quinzaine de producteurs et d'artisans locaux permet aux habitants d'accéder à des produits de qualité tout en soutenant l'activité de petites fermes biologiques. Ils peuvent y acheter des légumes, des œufs, du fromage, des bières artisanales, du miel, du pain, etc. Ce marché de producteurs apporte la preuve qu'il est possible de développer des circuits courts en autogestion.

Facebook : @lesagiteesdubiocal

#### 2\_ La ferme du bois du parc :

La ferme du bois du parc est une exploitation en maraîchage en culture raisonnée. Sur place, l'exploitant gère une boutique de producteurs proposant une gamme de produits variés et de qualité (fruits, légumes, viande, produits transformés, etc.) en vente directe d'une centaine de producteurs.

Facebook : @FermeduBoisduParc

<https://www.la-ferme-du-bois-du-parc-44.fr/>

#### 3\_ Amap de la Mée :

L'Amap de la Mée propose une diversité de produits (poissons, fruits et légumes, fromage, volaille, œufs) qu'elle fournit à plus de 80 adhérents.

#### 4\_ Noz'jardin :

L'association Noz'jardin sensibilise et développe le projet de jardin partagé dans la commune de Nozay. Implanté au cœur du jardin public de la commune, une vingtaine d'habitants cultivent des parcelles mises à disposition par la mairie. L'association organise également des trocs de plantes dans les communes aux alentours, participe à des évènements locaux en lien avec l'environnement (fête de l'abeille et de l'environnement, téléthon, ...). L'association favorise l'accès au jardinage pour tous. Certaines parcelles sont cultivées par des structures sociales, dont le foyer de jeunes travailleurs, le relais petite enfance et l'association de soutien aux personnes à mobilité réduite.

Facebook : @Nozjardins44

<https://www.facebook.com/Nozjardins44/>

#### 5\_ Épicerie associative :

À l'origine, cette épicerie a été créée par un groupe d'habitants qui voulait favoriser l'accès à une gamme de produits Bio et locaux, dans un commerce de proximité. Cette épicerie favorise la vente en circuit court et soutient les agriculteurs locaux avec des prix permettant une juste rémunération des producteurs. De plus, grâce à un système de consigne sur certains produits, l'épicerie participe à la réduction des déchets.

Facebook : @Epicerie associative bio. locale · Épicerie bio

<https://www.facebook.com/Epicerie.bio.locale/>

#### 6\_ La ferme des Mimosas :

La ferme des Mimosas de Rougé produit des œufs Bio vendus en circuit court dans des marchés, dont celui de la Rousselière. L'engagement dans l'agriculture biologique va même au-delà des réglementations du label, avec une attention portée à tous les aspects d'une activité respectueuse de l'environnement, des poules et de la santé des consommateurs.

#### 7\_ Fourmis solidaires :

L'association Les Fourmis Solidaires implantée à Nozay depuis 2015 assure la distribution de paniers en circuit court alimentés par 3 producteurs et dont le prix varie selon le quotient familial du bénéficiaire. Le CCAS de la communauté de communes de Nozay et le centre socio-culturel LaMano ont aidé au montage du projet destiné à l'origine aux personnes à faible revenu.

#### 8\_ Gab44 :

Le Groupement des Agriculteurs bio de Loire-Atlantique (GAB 44) à Nozay accompagne et forme les agriculteurs Bio et en cours de conversion à l'agriculture biologique sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique. Par ailleurs, il mène un travail de sensibilisation pour promouvoir l'alimentation saine dans les établissements scolaires. Il joue ainsi pleinement le rôle de relais entre les différents acteurs du territoire (agriculteurs, citoyens, collectivités territoriales, Fnab, commerçants, enseignants, ...) pour développer l'agriculture et l'alimentation Bio.

<https://www.gab44.org/>

### SOCIABILITÉ - APPRENTISSAGE - CULTURE

#### 9\_ ACIAH :

L'association ACIAH (Accessibilité, Communication, Information, Accompagnement du Handicap) à Châteaubriant forme les personnes à utiliser l'outil informatique dans la perspective de remédier à la fracture numérique. Elle a développé son activité à partir de matériels informatiques de récupération. Grâce à un accompagnement attentif et une approche participative et autodidacte, ACIAH désacralise l'informatique et le rend accessible à tous, personnes âgées, jeunes en difficulté, personnes en situation de handicap, etc. Elle a notamment contribué à la conception et au développement d'une version adaptée aux déficients visuels.

<https://aciah-formations-informatiques-pour-tous.fr/>

## 10\_ La Smala :

Constituée à l'origine par un groupe d'amis, l'association propose un service de restauration végétarienne ou végan et locale pour tous types d'évènements (mariage, stage, ...). Elle propose également l'installation de toilettes sèches construites à partir de matériaux récupérés pour des événements et des particuliers. Enfin, l'association organise ses propres événements festifs et culturels, avec la volonté de tisser des liens avec les habitants en les sensibilisant aux questions alimentaires et écologiques.

<https://www.lasmala.org/smala/>

## 11\_ Bulle de Zinc :

L'association, dont le siège se situe au château de Saffré, est une compagnie de théâtre de rue qui propose des spectacles sur le thème de la solidarité et de l'écologie. L'association implique les habitants dans les créations de contes. Elle a notamment été à l'origine de la légende d'Hippolyte Lalou, inventeur imaginaire du banc public dont un exemplaire a été inauguré en son honneur sur la place de l'église de Saffré.

<https://www.bullesdezinc.fr/>

## 12\_ Têtapoux :

L'association Têtapoux, créée en 2015, mène diverses actions autour de la sensibilisation à l'écologie et à la réduction des déchets. Elle propose notamment des balades de ramassage des déchets ; l'organisation de cinés-débats ; des journées d'échanges de gratuité ; des animations dans les écoles. Pendant le confinement un groupe de couturières solidaires s'est constitué.

## 13\_ Civam 44 :

Les CIVAM (Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural) sont des structures associatives qui regroupent des agriculteurs et des ruraux qui travaillent collectivement à la transition agroécologique. La structure que nous avons visitée s'occupe principalement d'accompagner les agriculteurs pour rendre leur exploitation plus autonome et économe.

<https://www.civam.org/>

## HABITAT - MOBILITÉ - ÉNERGIE

### 14\_ Véli-vélo :

L'association Véli-vélo promeut l'utilisation du vélo, comme loisir et comme moyen de déplacement pour les trajets courants. Elle organise des balades, pour permettre aux personnes de reprendre le vélo progressivement. Elle met aussi en place des ateliers d'auto-réparation pour que les membres puissent régler, entretenir et réparer leurs vélos par eux-mêmes et en s'entraidant. Enfin, l'association est force de propositions sur les aménagements pour contribuer à l'amélioration de la sécurité et du confort des cyclistes sur la route.

[www.veli-velo.fr](http://www.veli-velo.fr)

### 15\_ La communauté de communes de Nozay :

La communauté de communes de Nozay œuvre au développement et à l'accompagnement de projets en lien avec le développement durable. Parmi les projets qu'elle développe, on peut citer l'atlas de la biodiversité qu'elle a mis en place avec l'aide des habitants suivant une démarche participative. Elle accompagne également l'association des chauffeurs solidaires à déployer une offre de service pour aider les personnes à se déplacer. Elle est également à l'origine de l'initiative *Réinventer Rural* qui consiste à développer un habitat innovant et durable réparti dans les communes.

<https://www.cc-nozay.fr/>

## **ECONOMIE LOCALE - SOCIALE - CIRCULAIRE**

### **16\_ Emmaüs :**

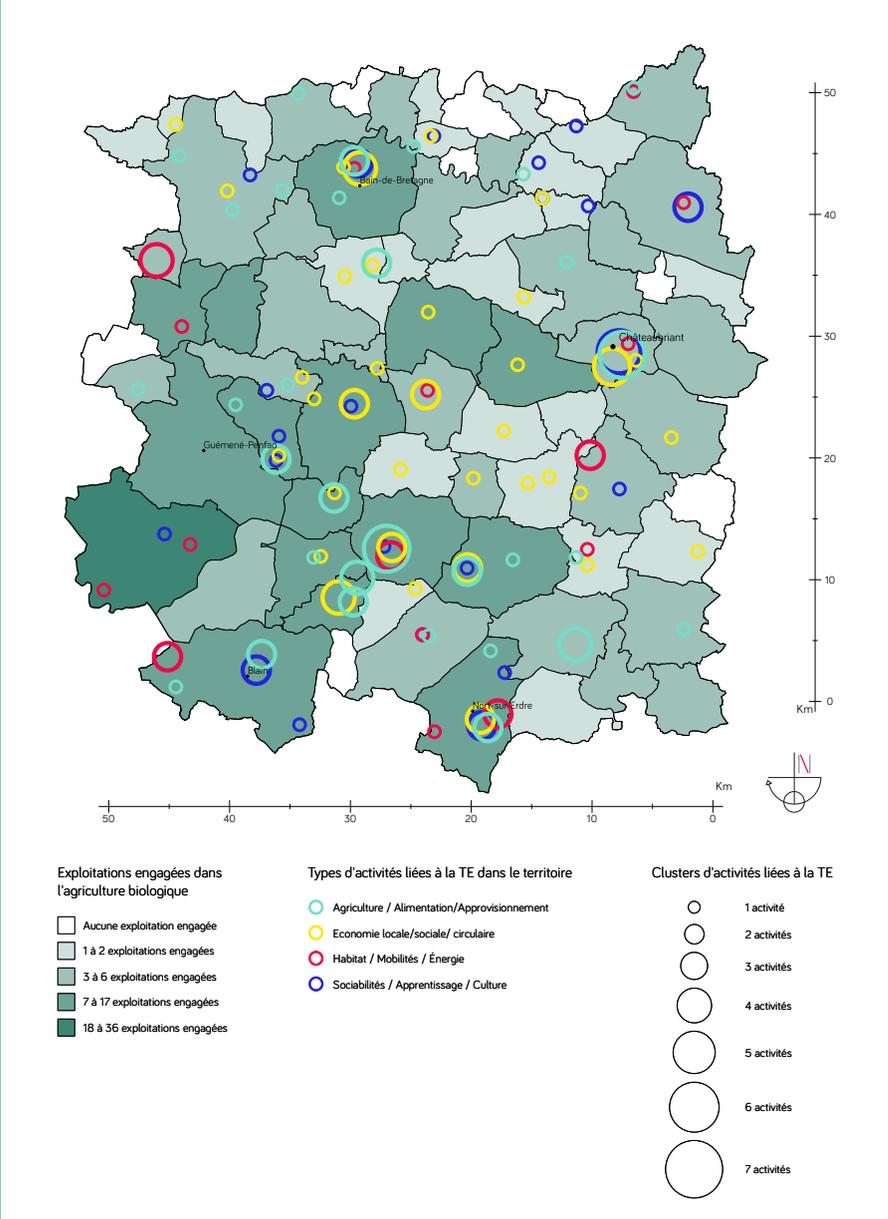
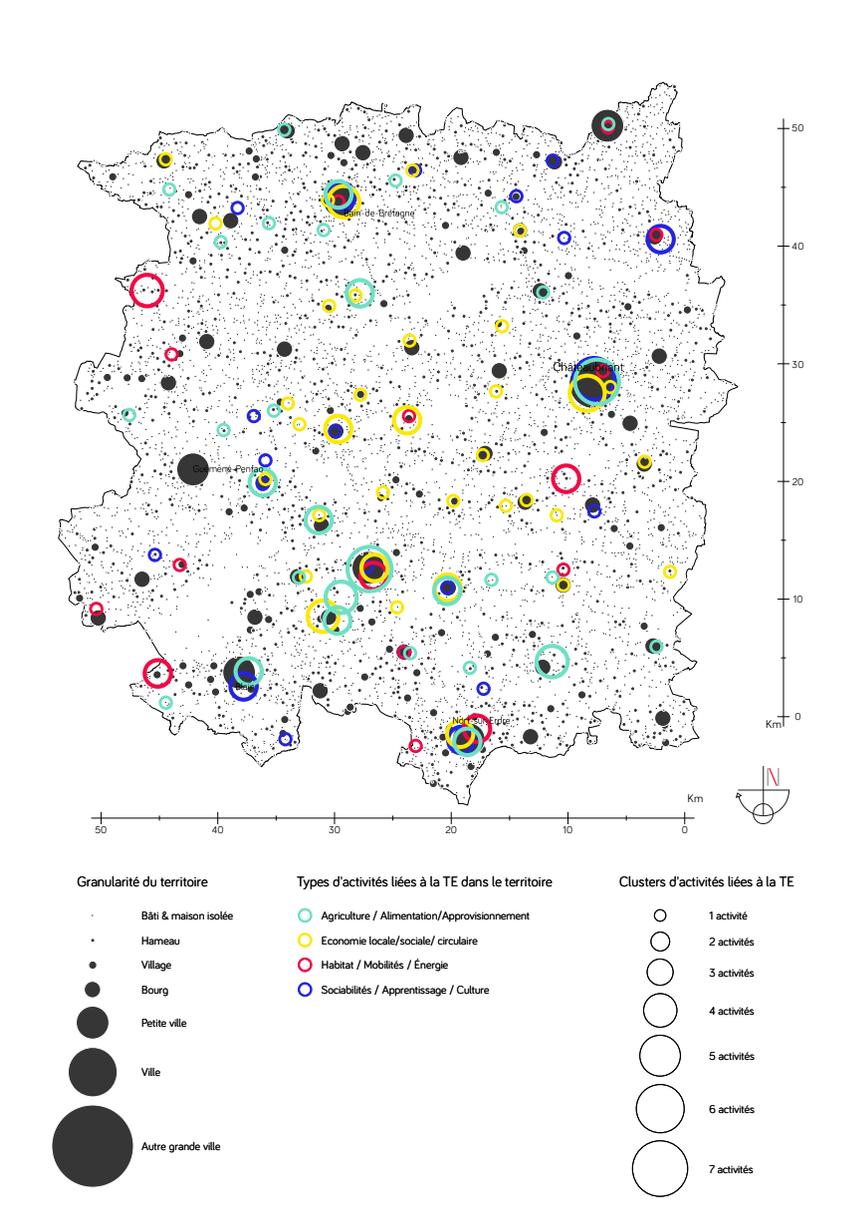
Comme toutes les boutiques Emmaüs en France et à l'étranger, la boutique de Châteaubriant vend des produits de seconde main à bas prix, promouvant le réemploi et la récupération. Elle a notamment un partenariat avec les déchetteries de la ville de Châteaubriant et collecte aussi auprès des particuliers. Le magasin est géré par des compagnons, c'est-à-dire des personnes dans le besoin qui sont logées et nourries par Emmaüs en contrepartie de leur travail.

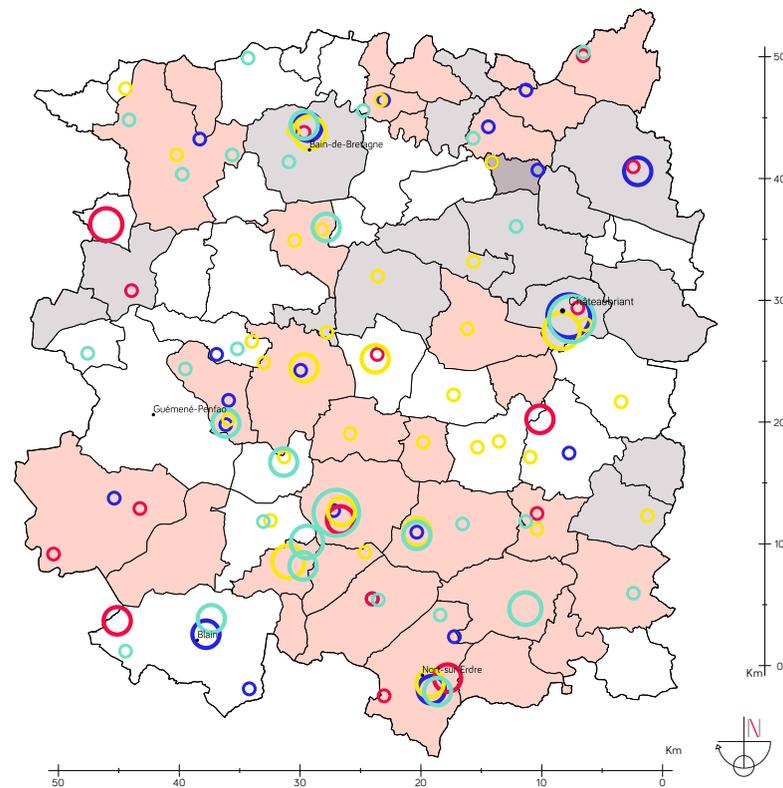
<https://emmaus-france.org/>

### **17\_ La Cigale de la Mée :**

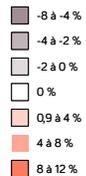
Les Cigales dont l'acronyme signifie Club d'investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Épargne Solidaire sont constituées de groupes de 5 à 20 personnes qui épargnent régulièrement pour investir collectivement et solidairement dans des projets de territoire. Le club n'existe que pour une durée de 5 ans renouvelable. Grâce aux contributions d'une dizaine d'adhérents, la Cigale de la Mée de Châteaubriant a financé dans un rayon de 30 km 3 projets (une ferme d'élevage de poules pondeuses et de chèvres ; un boucher-paysan, éleveur de vaches de race et de porcs, et un forgeron qui travaille en circuit court avec le charbon de bois).

# BRETAGNE - PAYS DE LOIRE

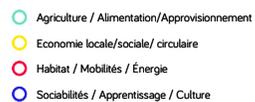




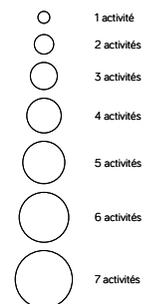
Taux d'évolution annuel de la population 2011-2016



Types d'activités liées à la TE dans le territoire



Clusters d'activités liées à la TE



#### 6/ Bretagne - Pays de Loire : Répartition des activités de la TE par Granulométrie (en %)

	Agriculture / Alimentation / Approvisionnement	Economie locale / Sociale / Circulaire	Habitat / Mobilités / Énergie	Sociabilités / Apprentissage / Culture	Ensemble
0. Hors zone habitée	4	2	7	.	3
1. Bâti & maison isolée	17	20	7	5	15
2. Hameau	15	7	36	5	12
3. Village	2	17	14	14	11
4. Bourg	23	30	7	29	25
5. Petite ville	27	13	21	24	21
6. Ville	13	11	7	24	13
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Champ : Hors activité dont les coordonnées GPS ne sont pas suffisamment précises pour déterminer une granulométrie associée.

6. Bretagne (Bretagne/Pays de Loire) \_ Activités TE et Granulométrie

Source : FRUGAL pour la granulométrie; LOCAL pour le recensement des activités de TE

6. Bretagne (Bretagne/Pays de Loire) \_ Dynamique démographique 2011-2016 (par commune)

Source : Observatoire des territoires/INSEE pour les données démographiques; LOCAL pour le recensement des activités de TE.

6. Bretagne (Bretagne/Pays de Loire)\_ Nombre d'exploitations agricoles engagées dans l'agriculture biologique en 2018 (par commune)

Source : Observatoire des territoires pour les exploitations agricoles; LOCAL pour le recensement des activités de TE.



59

2 commentaires 34 partages

Facebook : @lesagiteesdubiocal



<https://www.gab44.org/>



<https://www.facebook.com/Nozjardins44/>



## Je suis coopérateur QUEL EST MON RÔLE ?

1

### Je soutiens

**FINANCIEREMENT**

- en privilégiant l'épicerie pour mes courses
- en investissant dans des parts sociales

**MORALEMENT**

- en étant bienveillant, à l'écoute, constructif
- en donnant de l'énergie, de la motivation

### Je propose

**DES PRODUITS ET DES PRODUCTEURICES**

- en soumettant de nouveaux produits, producteurices qui correspondent à la charte de l'épicerie.

**DES IDÉES, PROJETS, SUJETS ...**

- En étant force de proposition : de petits et grands projets, jusqu'aux recettes de cuisine, en passant par les outils, sujets de réflexions...

### Je participe

*Dans le mesure de ce que je peux*

**AUX PROJETS**

- en créant / participant aux commissions
- en mettant mes talents au service de la coopérative (gestion, bricolage, couture, informatique, dossier de suivi, cuisine, architecture, connaissances diverses...)

**À LA VIE COOP'**

- par des coups de main ponctuels à l'épicerie (inventaire, travaux...)
- sur les actions de la SCIC (ateliers...)
- en ouvrant les yeux (dépôt d'avis, d'ailleurs, veille immo, appel à projet...)
- en organisant / participant aux visites auprès de producteurices de l'épicerie

### Je coopère

**LORS DES PRISES DE DÉCISIONS**

- en participant aux AG

**AVEC LES AUTRES**

- en étant à l'écoute de toutes les parties prenantes de la coopérative
- en étant acteur des réflexions communes.



## Je suis coopérateur QUEL EST MON RÔLE ?

2

### Je fais réseau

**ET CRÉE DU LIEN**

- en prenant le temps de se connaître
- en créant et en participant à des temps conviviaux,

**AVEC LES AUTRES**

- en proposant des coups de mains ponctuels et partenariaux,
- en faisant lien avec d'autres structures, partenaires, producteurices...

### Je protège

**LES VALEURS ET LES COOPÉRATEURS**

- en étant vigilant.e et en faisant remonter les dysfonctionnements
- en étant à l'écoute des avis extérieurs
- en respectant les personnes et le travail de chaque

### Je suis ambassadeur

**DES VALEURS ET DE L'ÉPICERIE**

- en communiquant ou en relayant la communication de la coopérative autour de moi
- en faisant entrer de nouveaux client.e.s ou associé.e.s en développant des partenariats



## Je suis au conseil Coopératif QUEL EST MON RÔLE ?

### Je coordonne

**LA VIE COOPÉRATIVE**

- en m'assurant de la bonne transmission des infos collectives

- en étant l'interlocuteur privilégié entre gérance et coopérateurs

- en impulsant les temps collectifs d'échanges, de convivialité ou de travail.

### Je supporte

**LA GÉRANCE**

- en portant un avis et des conseils sur les projets stratégiques et d'investissements.

- en faisant remonter les propositions des groupes de travail

**LES COOPÉRATEURS**

- sur leurs besoins d'infos et d'organisation

### Je garantie

**LES VALEURS**

- en veillant à la mise en pratique de ses principes et en alertant les associés dans le cas contraire

**LA PÉRÉNITÉ DE LA SCIC**

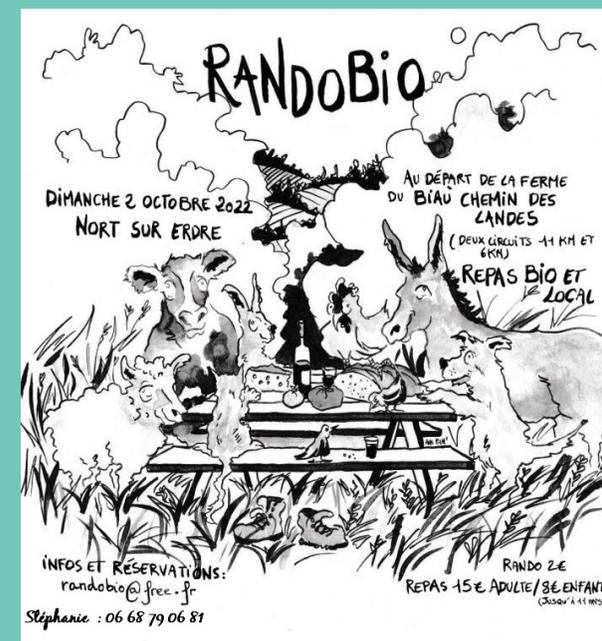
- en portant un avis stratégique dont le but sera la pérennité de la coopérative, de ses valeurs et de ses emplois.



<https://www.facebook.com/Epicerie.bio.locale/>



<https://www.facebook.com/Epicerie.bio.locale/>



<https://www.biopaysdelaloire.fr/>



• GAB 44 •  
Les Agriculteurs BIO  
de Loire-Atlantique

## LA WEB-SÉRIE QUI TORD LE COU AUX IDÉES REÇUES SUR LA BIO

RETROUVEZ LES  
ÉPISODES ICI



<https://www.gab44.org/>

**Formation**  
Construire & consolider  
son système herbager économe

**CIVAM  
DEFIS**

Vous souhaitez réduire les charges de la ferme ?

Vous avez des prairies qui se dégradent ?

Vous souhaitez optimiser la gestion du pâturage ?

Vous vous demandez comment pâturer plus longtemps ?

**CIVAM DEFIS**  
4 rue de la résistance 44 390 SAFFRE  
Téléphone : 02 40 14 59 00 · Mail : info@fcivam44.org

<https://www.civam.org/>

FÊTE DE L'AGRICULTURE PAYSANNE  
& DE L'ALIMENTATION DURABLE  
24 & 25 SEPT 2022

**LA FÊTE  
PAYSANNE**  
A DOULON (NANTES)

ENTRÉE GRATUITE

<https://www.gab44.org/>



<https://www.civam.org/>

# TERRAIN

## BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



### AGRICULTURE - ALIMENTATION - APPROVISIONNEMENT

#### 18\_ Le Pain sur la table :

Le restaurant-boulangerie Le Pain sur la Table à Cluny, a été créé grâce à un appel à projets de la MSA (Mutuelle Sociale Agricole), auquel a répondu un groupe d'habitants engagés pour l'écologie et regroupés dans l'association Autrement Bio. Les plats et les pains proposés sont fabriqués avec des produits Bio et locaux. Dans une volonté d'être accessible à tous, le restaurant met en avant la qualité de ses produits, plutôt que le logo AB. Le Pain sur la Table contribue à l'animation de la vie locale en organisant des concerts, en accueillant des expositions et en proposant une vente sur place de livres de poche.

<http://lepainsurlatable.fr/>

#### 19\_ Le moulin des Essarts :

Le moulin des Essarts à Montbellet est spécialisé dans la culture de céréales, la transformation en farine et dans la fabrication de pain certifié AB. Le pain est vendu sur place et dans trois marchés de producteurs locaux. Ces derniers sont des lieux de sociabilisation qui animent la vie locale et qui ont favorisé l'installation de nouveaux habitants dans les villages. En parallèle de son activité à la ferme, la créatrice du moulin est engagée dans de nombreuses structures en faveur de l'agriculture paysanne : Confédération paysanne, Terre de liens, ...

<https://www.lesgestespartages.fr/fr/professionnel/cecile-dubart-boulangere-bio>

#### 20\_ AMAP de Nizerel :

L'AMAP de Nizerel, initiée par un groupe d'habitants il y a dix ans, est l'une des premières AMAP à avoir vu le jour dans la région. Elle regroupe au-

aujourd'hui 13 producteurs Bio et distribue 350 paniers, dans deux communes. Elle propose aussi des commandes groupées pour des produits qui ne sont pas disponibles localement.

<https://amapnizerel.fr/>

### **21\_ Allant Vers :**

L'association Allant Vers de Nanton a pour objet la sensibilisation aux enjeux écologiques. Elle a mis en place un marché de producteurs Bio qui a lieu deux fois par semaine dans la commune. Elle diffuse aussi des films, organise des manifestations culturelles et réalise des commandes groupées. Elle apporte un soutien à des projets d'habitants et travaille avec différents acteurs de la commune (écoles, associations, ...) pour animer la vie locale et «faire de Nanton plus qu'une ville dortoir».

### **22\_ Les Semeurs du possible :**

L'association Semeurs du possible accompagne la création d'espaces tests agricoles pour aider des jeunes à monter leur exploitation en agriculture biologique. En mobilisant les acteurs locaux, les élus comme les agriculteurs de la commune, l'association permet à ces nouveaux agriculteurs de s'intégrer au tissu social local.

## **SOCIABILITÉ - APPRENTISSAGE - CULTURE**

### **23\_ Bresse Transition :**

L'association Bresse Transition, située à Louhans, a été créée à la suite de deux débats sur la transition écologique organisés dans la commune. Elle mène des actions sur plusieurs fronts pour sensibiliser aux questions écologiques et mettre en lien les acteurs du territoire. Dans le domaine de l'alimentation, elle organise chaque année une bourse aux semences. Concernant la mobilité, l'association a mis en place un système de stop organisé ;

et sur le plan de l'énergie, elle travaille avec une coopérative qui installe des panneaux solaires sur le toit de particuliers. Par ailleurs, Bresse transition joue un rôle de mise en réseau en organisant une fête de la transition qui réunit chaque année les associations locales agissant dans ce domaine.

### **24\_ Tournugeois vivant :**

L'association Tournugeois vivant a été constituée à l'origine pour s'opposer à un projet d'hypermarché voulu par l'ancien maire et qui a été abandonné en raison de la mobilisation massive des habitants. Lors des élections municipales de 2020, l'association a été à l'origine de la création d'une liste citoyenne qui a été élue. Aujourd'hui l'association porte son attention sur les questions d'alimentation, notamment, dans le cadre du projet de la Plateforme des projets et stratégies urbaines (POPSU), en coordination avec d'autres associations.

<https://tournugeoisvivant.de-tournus.com/>

### **25\_ L'Embarqu' :**

L'Embarqu' est un café associatif situé à Tournus. Il a vocation à être un lieu d'échanges et de rencontres conviviales, au cœur de la vie associative de la ville de Tournus. Il accueille des ateliers, des spectacles et des rencontres autour de projets citoyens : partage de connaissances, économie sociale et solidaire, démarche intergénérationnelle ou de mixité sociale, etc.

<https://cafe-associatif.de-tournus.com/>

### **26\_ Radio Bresse :**

Radio Bresse est une radio associative généraliste créée en 1986 qui promeut l'activité locale en Bresse. Elle diffuse des informations sur les associations et les initiatives qu'elles portent, contribuant ainsi à leur mise en réseau. Son audience atteint plus de 15 000 auditeurs par jour répartie sur la Bresse bourguignonne.

<http://www.radiobresse.com/category/actualites/>

## HABITAT - MOBILITÉ - ÉNERGIE

### 27\_ Bionabat :

La boutique de négoce en matériaux écologiques Bionabat à Saint-Loup-de-Varennnes a été créée par un ancien constructeur de maisons en bois qui a décidé de monter une boutique de négoce en matériaux écologiques pour répondre au déficit de cette offre dans la région. La notion de « local » prend une tout autre échelle lorsqu'il s'agit de matériaux de construction. En effet, en raison de l'absence de certains matériaux en France, le gérant de Bionabat se fournit en Allemagne, en Autriche ou en Espagne. Par ailleurs, il prête une grande attention à la qualité et à l'aspect écologique des produits qu'il vend. Il a aujourd'hui une clientèle fidèle qui vient de toute la région, parfois de plus loin.

<http://www.bionabat.com/>

### 28\_ Centrale villageoise Sud Bourgogne :

Les centrales villageoises sont des associations qui œuvrent au développement de l'énergie solaire via la recherche de toitures pour l'installation de panneaux photovoltaïques. Aujourd'hui, l'association Sud Bourgogne compte 90 sociétaires pour un capital total de 40 000 € qu'elle a investi dans 4 projets de 9 kw (ateliers municipaux et 3 toitures privées).

<http://sudbourgogne.centralesvillageoises.fr/>

### 29\_ SEL Clunisois :

Existant depuis 20 ans, ce SEL fonctionne sur le principe d'échange de services non monétisés. L'échange est matérialisé sous forme de griottes (1h de service=60 griottes), quel que soit le service rendu. Le compte d'un adhérent est crédité dès lors qu'il rend un service et, à l'inverse, est débité quand il bénéficie d'un service. Les propositions de service se font via un site internet. Le SEL Clunisois est adhérent à la Maison des SEL.

<https://selclunisois.org/>

## ÉCONOMIE LOCALE - SOCIALE - CIRCULAIRE

### 30\_ Économie Solidarité Partage :

Investie lors de sa création en 1990 dans plusieurs petites actions de solidarité (atelier de réparation mécanique, vestiaire public à partir de dons de vêtements, boutique alimentaire), l'association s'est recentrée aujourd'hui sur deux activités principales : une ressourcerie et une épicerie sociale et solidaire. Cette dernière est uniquement réservée aux bénéficiaires de dispositifs d'aide alimentaire.

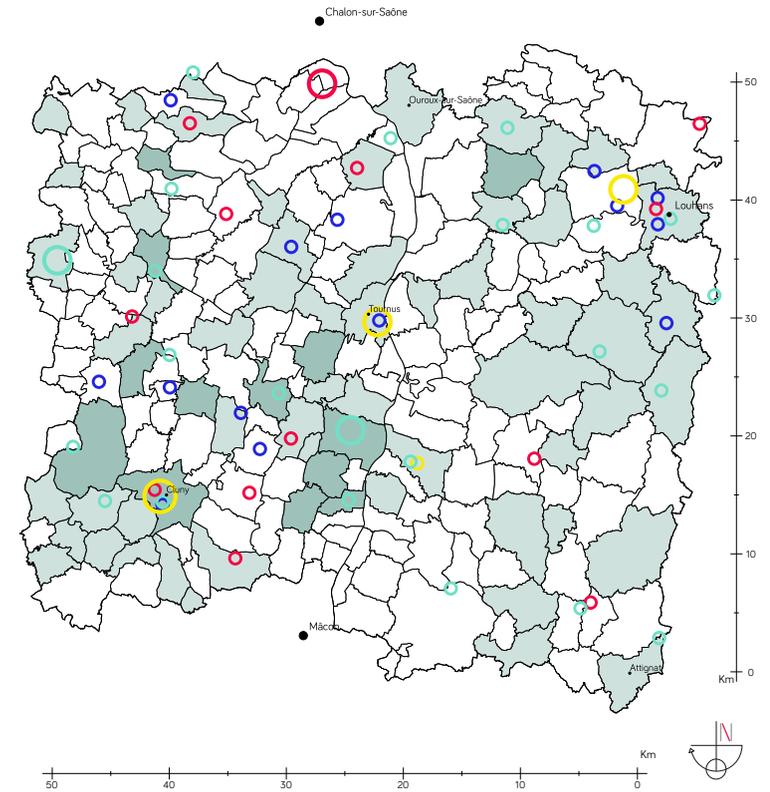
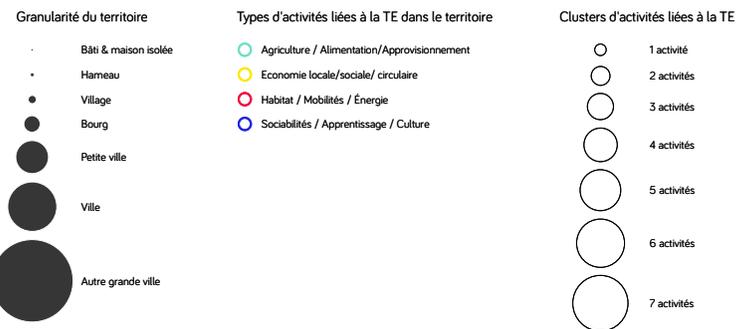
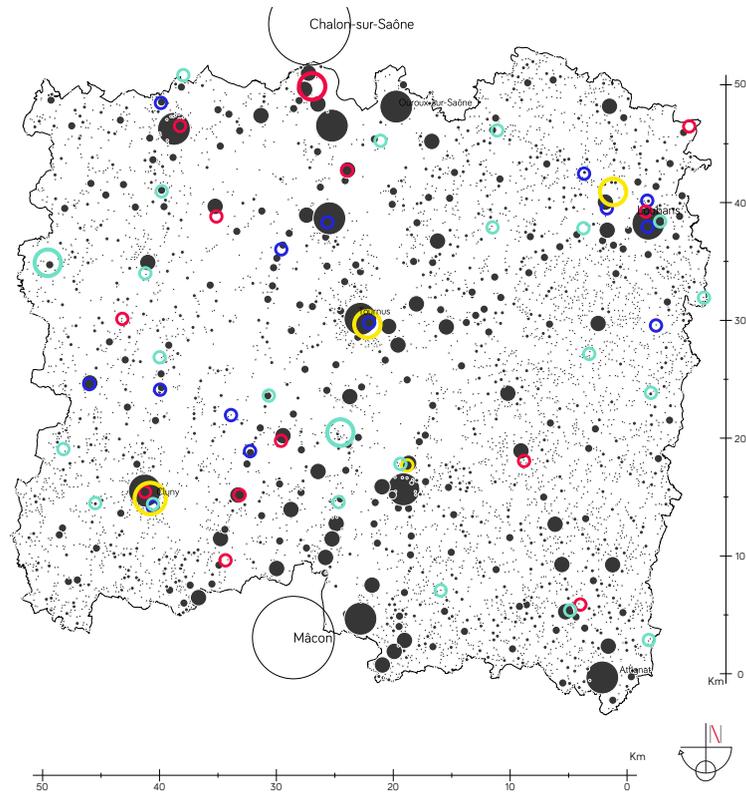
<http://economie-solidarite-partage.com/>

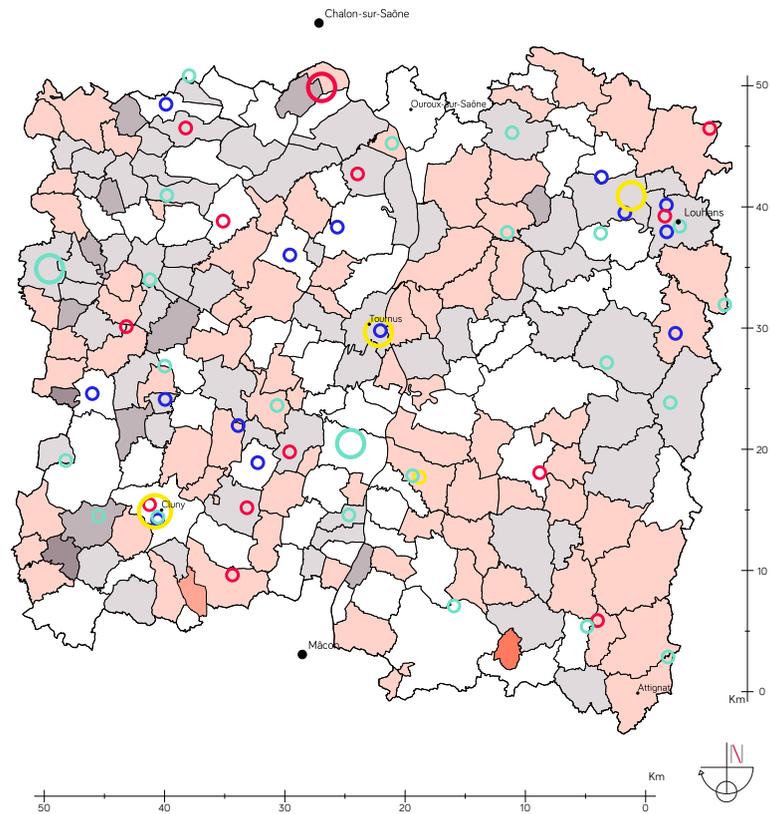
### 31\_ Du Blé pour demain :

L'association, cagnotte solidaire Du blé pour demain, a pour objectif de trouver des financements destinés à des projets agricoles autour de Tournus. Deux espaces test des Semeurs du possible ont d'ailleurs bénéficié de cette cagnotte.

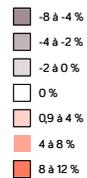
<https://amap-aura.org/experiences/du-ble-pour-demain/>

# BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

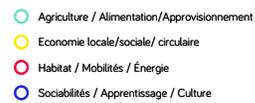




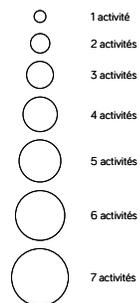
Taux d'évolution annuel de la population 2011-2016



Types d'activités liées à la TE dans le territoire



Clusters d'activités liées à la TE



### 9/ Bourgogne - Franche Comté : Répartition des activités de la TE par Granulométrie (en %)

	Agriculture / Alimentation / Approvisionnement	Economie locale / Sociale / Circulaire	Habitat / Mobilités / Énergie	Sociabilités / Apprentissage / Culture	Ensemble
<b>0. Hors zone habitée</b>	18	.	.	9	<b>10</b>
<b>1. Bâti &amp; maison isolée</b>	14	.	13	9	<b>10</b>
<b>2. Hameau</b>	14	.	.	9	<b>8</b>
<b>3. Village</b>	32	.	.	18	<b>19</b>
<b>4. Bourg</b>	14	43	63	18	<b>27</b>
<b>5. Petite ville</b>	9	57	25	36	<b>25</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Champ : Hors activité dont les coordonnées GPS ne sont pas suffisamment précises pour déterminer une granulométrie associée.

9. Bourgogne-Franche-Comté (Bourgogne)\_  
Activités TE et Granulométrie

Source : FRUGAL pour la granulométrie;  
LOCAL pour le recensement des activités de TE

9. Bourgogne-Franche-Comté (Bourgogne)  
\_ Dynamique démographique 2011-2016  
(par commune)

Source : Observatoire des territoires/INSEE pour les données démographiques; LOCAL pour le recensement des activités de TE.

9. Bourgogne-Franche-Comté (Bourgogne)\_  
Nombre d'exploitations agricoles engagées dans l'agriculture biologique en 2018 (par commune)

Source : Observatoire des territoires pour les exploitations agricoles; LOCAL pour le recensement des activités de TE.

Wah Pop Seventies ▶ Lpst Scic  
20 juillet 2020 · 🌐

**W.A.H.**  
**POP 70'S à 3 voix**

**"Le Pain sur la table" à OLIVY**  
**samedi 25 juillet 20h30**  
**repas concert 25€ res : 03 85 59 24 50**

Wah Pop Seventies  
20 juillet 2020 · 🌐  
On se voit samedi ? Au fait, repas limité à 50 convives pour les

<https://lepainsurlatable.fr/>

**Boîtes de Noël**  
Collecte pour les clients de l'épicerie sociale  
avant le 16 décembre 2020

1 boîte de chaussures  
Vous mettez dedans :

- Un truc chaud
- Un truc bon
- Un mot doux
- Un produit de beauté
- Un loisir

Point de collecte :  
Épicerie sociale "Au Caddy Fleury"  
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30.  
Le mercredi de 9h à 12h  
06 29 84 18 69

5 4 commentaires 6 partages

<https://economie-solidarite-partage.com/lepicerie-sociale/>

Economie, Solidarité, Partage  
15 septembre 2020 · 🌐

**Ressourcerie Tournus**  
15 septembre 2020 · 🌐

"Rien n'se Perd", la ressourcerie de Tournus, est fière d'avoir participé à meubler et décorer entièrement la 1ère maison des citoyens de Bourgogne-Franche-Comté, inaugurée ce mardi en présence de la présidente de la région BFC, Marie-Guite Dufay, la sénatrice de Saône-et-Loire, Marie Mercier, et Fanny Gonzalez, directrice d'Economie Solidarité Partage, Jean-Paul Emorine, sénateur de Saône-et-Loire, à côté de Gérard Buatois, vice-président de la ressourcerie, Jérôme Durain, sénateur de Saône-et-Loire, Christophe Ravot, président de la communauté de communes Mâconnais-Tournugeois et Bertrand Veau, maire de Tournus.

<https://economie-solidarite-partage.com/ressourcerie>

Tournugeois Vivant  
18 mai 2020 · 🌐

Gregor Hakkenberg ▶ Tournus Solidarité  
18 mai 2020 · 🌐

Offre spécial 'Sortie de la Crise Sanitaire' pour les membres de Office de Tourisme du Tournugeois. Si vous vivez du tourisme, joignez l'OT dans cette action!

Le projet porté par l'Office de Tourisme Mâconnais-Tournugeois

- Création de séjours week-ends 2 ou 3 jours incluant un kit de découverte du territoire (kit offert par l'OT)
- Un joli totebag Chardonnay (à compléter avec plans et romans)
- Les cartes rando & vélo
- Et aussi : un flacon de gel hydroalcoolique + 1 masque par personne
- Un pass'visites par personne ou un Pass' Découvertes en Duo
- KIT DE DECOUVERTE

LEDEFI.DE-TOURNUS.COM  
**Office de Tourisme lance Projet Sortie de Crise Sanitaire - Le défi de Tournus**

<https://tournugeoisvivant.de-tournus.com/>

EMENT • CINEMA • BORDS DE  
VOIE BLEU • PARC HISTORI  
SES • LES TOURISTES • BERGES  
NEMENT • DECHETTE

VEN., 19 JUIN 2020  
**Q&R AVEC LE MAIRE BERTRAND VEAU** ☆ Ça m'intéresse  
3 personnes y ont participé

J'aime Commenter Partager

Tournugeois Vivant  
18 mai 2020 · 🌐

Gregor Hakkenberg ▶ Tournus Solidarité  
18 mai 2020 · 🌐

Offre spécial 'Sortie de la Crise Sanitaire' pour les membres de Office de Tourisme du Tournugeois. Si vous vivez du tourisme,



<https://economie-solidarite-partage.com/lepicerie-sociale/>



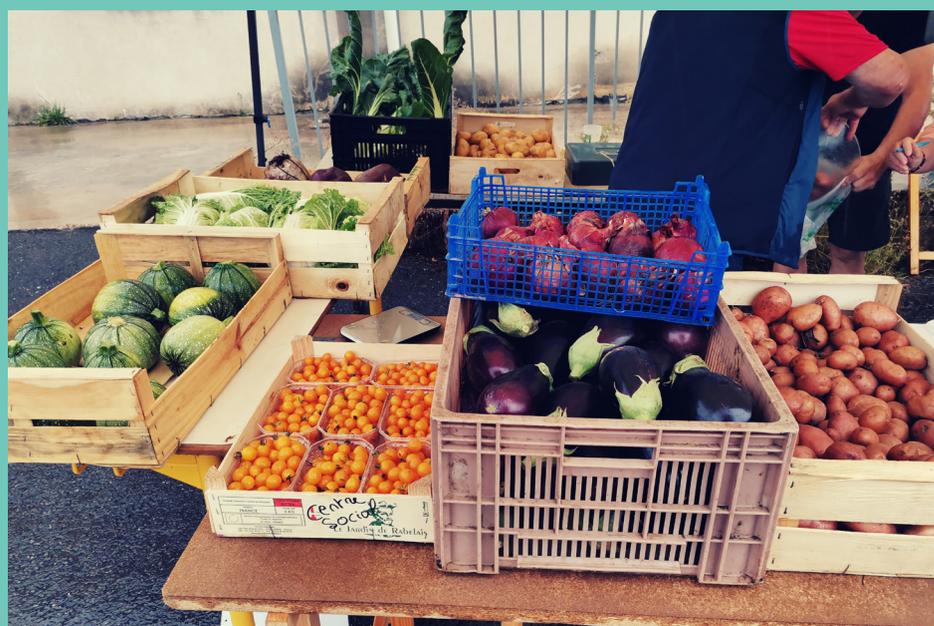
*Du 25 novembre au 15 décembre*

**COLLECTE  
DE  
JOUETS**

*Au profit des enfants de l'épicerie sociale  
"Au Caddy Fleury"*

Les jeux, jouets et livres (en bon état, complets et prêts à être emballés)

*A déposer à  
l'Office de Tourisme de Tournus*



# TERRAIN

## OCCITANIE - LANGUEDOC-ROUSSILLON

### AGRICULTURE - ALIMENTATION - APPROVISIONNEMENT

#### 32\_ Fruits oubliés :

L'association Fruits oubliés, créée en 1981, a pour vocation la préservation du patrimoine local en matière de diversité fruitière. Elle publie la revue *Fruits oubliés* et organise un évènement annuel sur ce thème à Saint-Jean-du-Gard. Elle a également contribué à la mise en place d'un groupement d'achats avec des agriculteurs locaux et à l'installation d'agriculteurs dans la région. Aujourd'hui, le périmètre d'action de l'association s'est étendu jusqu'en Ardèche.

<https://www.fruitsoublies.com/>

### SOCIABILITÉ - APPRENTISSAGE - CULTURE

#### 33\_ Outils Réseaux :

L'association Outils-Réseaux, située à Claret en périphérie de Montpellier, a pour objectif d'impulser une dynamique de collaboration entre et au sein des structures travaillant dans le domaine de l'environnement en proposant des outils organisationnels et numériques ainsi que des formations. Elle cherche à favoriser la création dans d'autres lieux (Brest, Nantes, Toulouse, Gap, Belgique) de nouvelles structures proposant les mêmes services et fonctionnant en archipel.

<http://outils-reseaux.org/>

## HABITAT - MOBILITÉ - ÉNERGIE

### 34\_ Les Survoltés :

Cette association a été constituée au départ en opposition à l'exploitation des gaz de schiste dans la région. Par la suite, son objectif a été de mettre en place une production d'énergie renouvelable sur son territoire grâce à la construction d'un parc photovoltaïque dont le financement a donné lieu à la création de la SAS Le Watt citoyen, regroupant 250 sociétaires : particuliers, associations, entreprises et artisans. Constitué de 1000 panneaux occupant une superficie de 1500 m<sup>2</sup>, le parc photovoltaïque produit 378 Mwh/an. C'est le premier en France à être géré et financé par des citoyens. Au-delà de l'aspect énergétique, l'ensemble du projet est conçu pour préserver l'environnement, de l'entretien du terrain par un berger local jusqu'au démantèlement du parc, avec la récupération des matériaux et la restitution du terrain dans son état d'origine.

<https://survoltes.fr/>

### 35\_ Utopia & USPOP :

L'habitat participatif Utopia à Lasalle est un habitat inter-générationnel où vivent actuellement 4 familles. Chacune dispose d'un appartement indépendant tandis que certains espaces sont partagés (cuisine, buanderie, chambre d'ami, espace culturel). Utopia promeut également des activités artistiques en accueillant des événements culturels qui animent la vie locale : résidences d'artistes, cours de yoga, théâtre, musique, brico café, une cantine, expositions, etc. Dernièrement, une Ballade Artistique Lasalloise a été organisée en boucle dans le village, invitant les promeneurs à visiter Lasalle tout en profitant d'œuvres d'art sur les murs, le sol ou dans les jardins.

<http://relie-toits.org/wakka.php?wiki=Utopia>

### 36\_ La Mine :

L'association La Mine a pour objectif d'accueillir des personnes vivant dans des habitats légers (camions, caravanes, camping-cars, cabanes) en lien avec le réseau HALEM (Habitants de Logements Éphémères ou Mobiles), qui milite au niveau national pour la reconnaissance de ce type de logement.

### 37\_ Cazalez :

Cazalez est une association fondée en 2014 dont les multiples activités sont tournées vers la transition écologique et sociale, notamment un projet d'habitat participatif situé à Prades-le-Lez. Ce dernier fait l'objet d'expérimentations techniques en bâtiment à énergie passive. L'association a noué de nombreux partenariats avec différents acteurs, notamment de la recherche scientifique, pour développer des modèles qui puissent être répliqués. Elle contribue ainsi à créer une dynamique locale autour de l'écologie.

<https://casalez.fr/>

## ÉCONOMIE LOCALE - SOCIALE - CIRCULAIRE

### 38\_ Aïga :

L'Aïga, monnaie locale dont l'usage est en développement dans les communautés de communes cévenoles entre Alès et Le Vigan, est axée sur les capacités des producteurs et des consommateurs à contribuer à un projet de territoire. L'Aïga fonctionne à partir d'essaims regroupant localement des « accepteurs » (producteurs et prestataires de services) et des adhérents (utilisateurs).

<https://cevennes-transition.fr/>

### **39\_ Ressourcerie du Pont :**

L'association d'éducation populaire Rd 'évolution, à l'origine de la création de la ressourcerie du pont au Vigan, référence nationale dans ce domaine, porte un projet écologique global intitulé « Terre de convergence ». La ressourcerie a été aménagée dans les locaux d'une ancienne filature où l'association souhaite développer d'autres activités, culturelles en particulier. Elle a également le projet d'initier sur 100 hectares une dynamique d'animation de la transition territoriale. L'objectif de ces différentes activités est la reprise en main par les populations de leurs besoins fondamentaux. Des liens étroits sont entretenus avec le Réseau national des ressourceries.

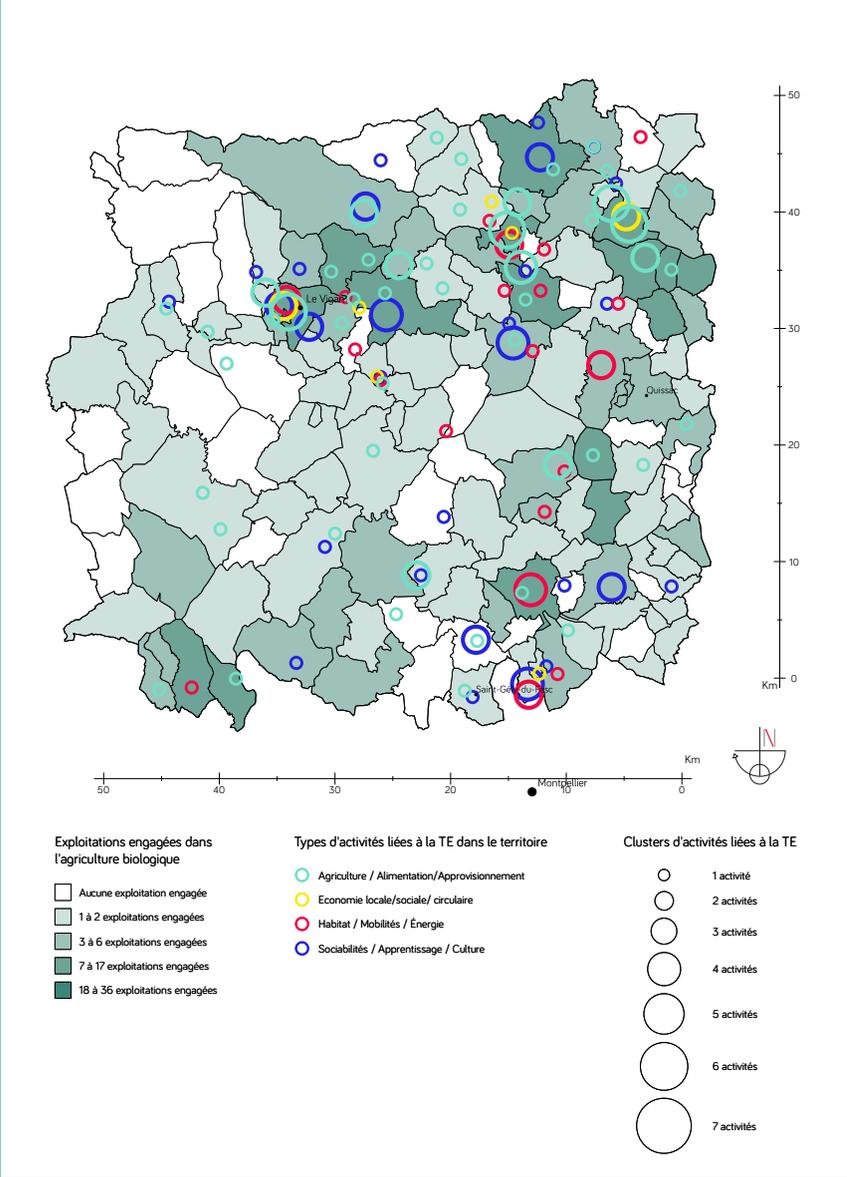
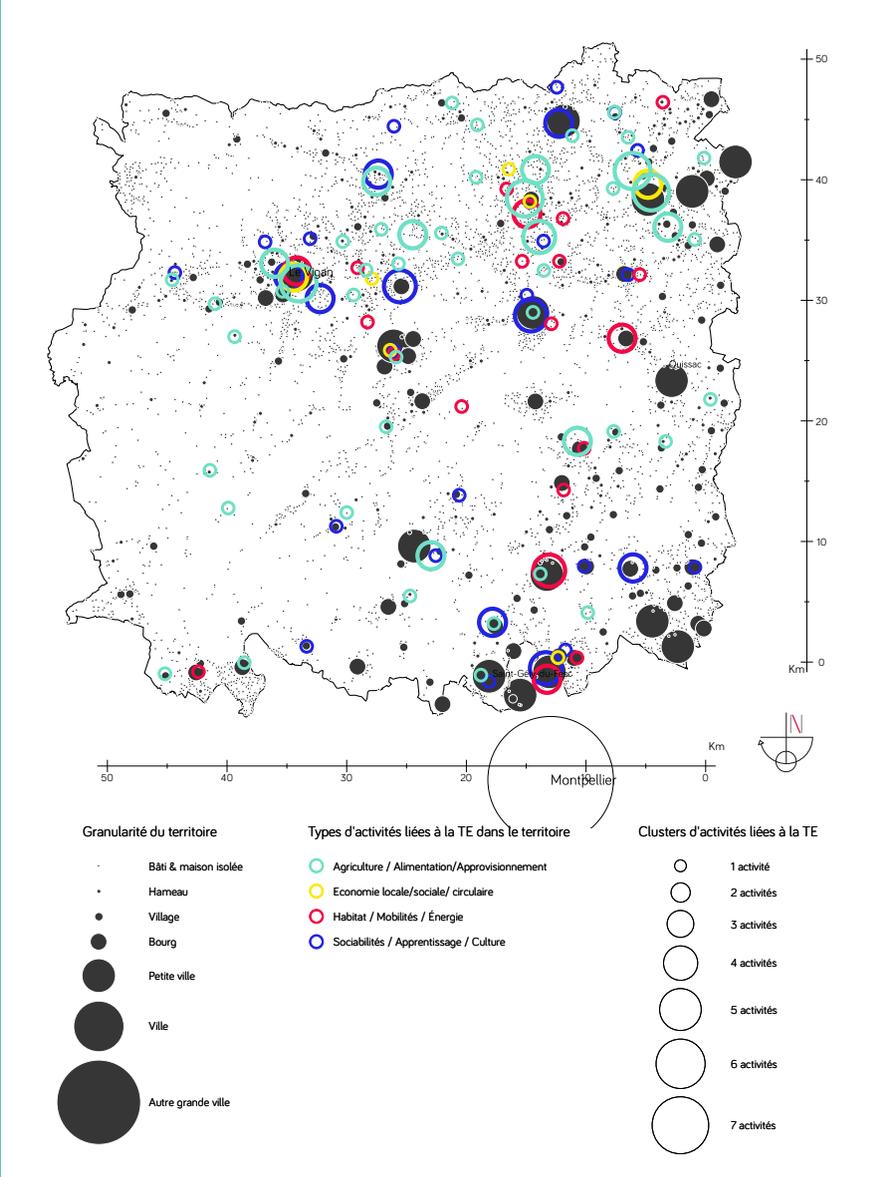
<http://www.rdevolution.org/-La-Ressourcerie-du-Pont->

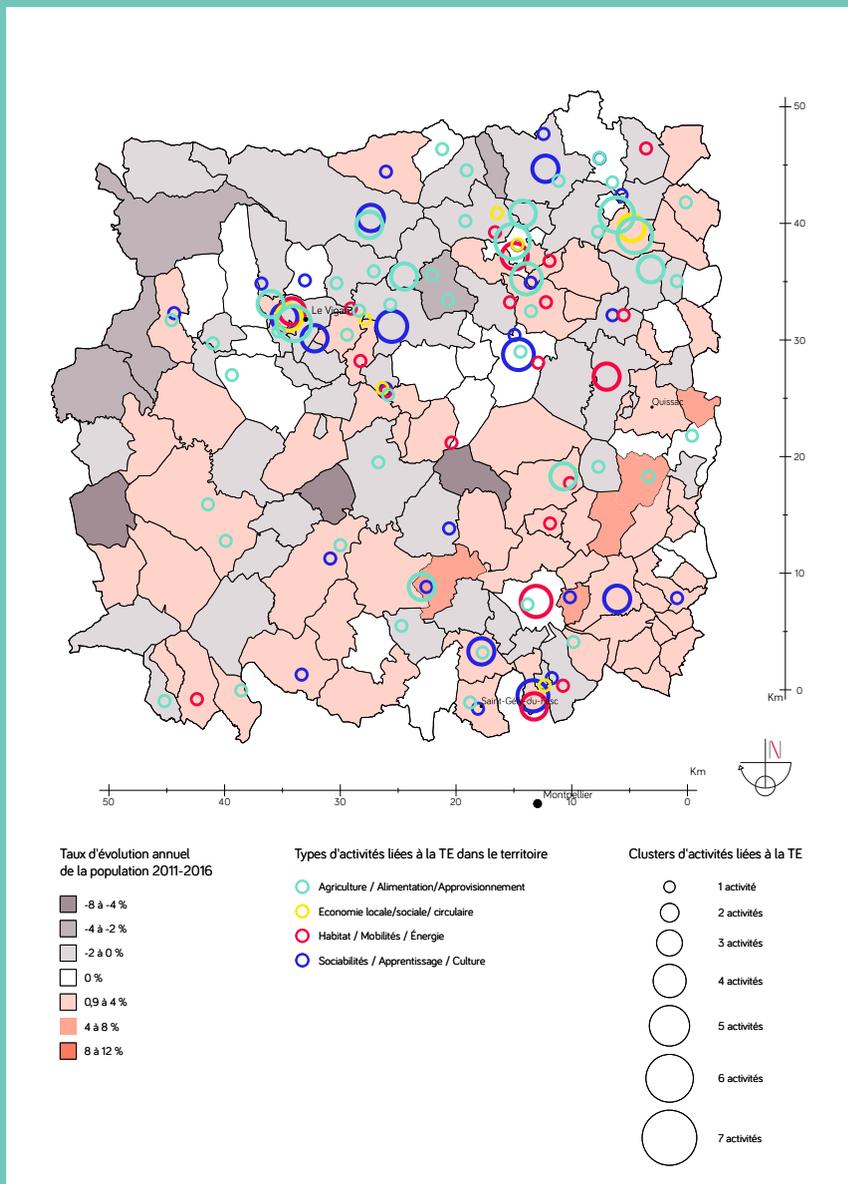
### **40\_ Troctestrucs :**

L'association TroctesTrucs basée à Saint Vincent de Barbeyrargues organise chaque année un troc dans la commune. Il est inspiré d'un modèle importé du Canada par sa fondatrice, qui en est originaire. Ce système de troc, le premier en France, remporte un franc succès, avec plus de 250 familles qui participent chaque année à l'évènement organisé sur une journée. Il fonctionne à partir d'un système de points : les personnes qui donnent des objets gagnent des points et peuvent ensuite les dépenser pour acquérir d'autres objets. Cette structure n'a pas vocation à prendre de l'ampleur, mais à essaimer grâce à la mise en place d'autres associations du même type en d'autres lieux en France.

<https://fr-fr.facebook.com/TrocTesTrucsFrance/>

# OCCITANIE - LANGUEDOC-ROUSSILLON





### 7 / Occitanie - Languedoc Roussillon : Répartition des activités de la TE par Granulométrie (en %)

	Agriculture / Alimentation / Approvisionnement	Economie locale / Sociale / Circulaire	Habitat / Mobilités / Énergie	Sociabilités / Apprentissage / Culture	Ensemble
<b>0. Hors zone habitée</b>	14	.	15	17	<b>14</b>
<b>1. Bâti &amp; maison isolée</b>	31	20	8	13	<b>23</b>
<b>2. Hameau</b>	15	.	.	4	<b>10</b>
<b>3. Village</b>	15	20	.	17	<b>14</b>
<b>4. Bourg</b>	10	20	38	22	<b>17</b>
<b>5. Petite ville</b>	15	40	38	26	<b>22</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Champ : Hors activité dont les coordonnées GPS ne sont pas suffisamment précises pour déterminer une granulométrie associée.

#### 7. Occitanie (Languedoc-Roussillon)\_ Activités TE et Granulométrie

Source : FRUGAL pour la granulométrie; LOCAL pour le recensement des activités de TE

#### 7. Occitanie (Languedoc-Roussillon)\_ Nombre d'exploitations agricoles engagées dans l'agriculture biologique en 2018 (par commune)

Source : Observatoire des territoires pour les exploitations agricoles; LOCAL pour le recensement des activités de TE.

#### 7. Occitanie (Languedoc-Roussillon)\_ Dynamique démographique 2011-2016 (par commune)

Source : Observatoire des territoires/INSEE pour les données démographiques; LOCAL pour le recensement des activités de TE.



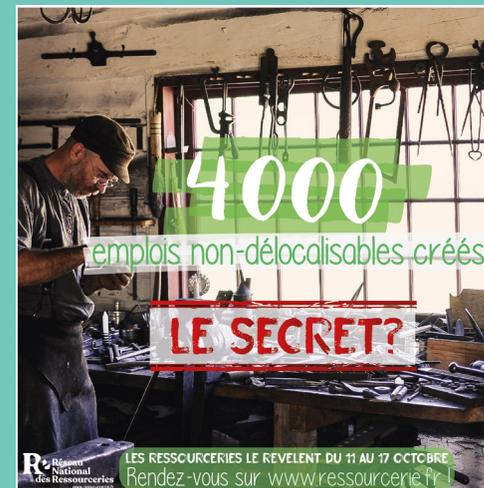
<https://survoltes.fr/>



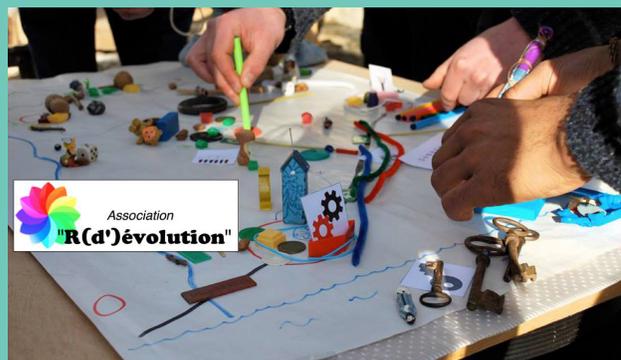
<https://aiga-monnaielocale.org/>



<https://survoltes.fr/>



<https://www.ressourcerie-du-pont.fr/>



<https://rdevolution.org/>





<https://rdevolution.org/>



<https://www.ressourcerie-du-pont.fr/>